

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

LE NOUVEAU SITE
INTERNET DE
LA VILLE DE RONCQ,
PLUS PRATIQUE,
PLUS MODERNE

BUDGET 2011 :
PRÉFIGURER
LE RONCQ DE DEMAIN

SÉCURITÉ ET ÉNERGIE :
UNE ROUTE DURABLE
LES 5, 6 ET 7 MAI

25^{n°}

avril 2011

www.roncq.fr

DOSSIER

**Ville,
clubs sportifs,
écoles**
pour une synergie
gagnante !

ENCOMBRANTS : AYEZ DES RÉFLEXES CITOYENS !



La cure de jouvence de roncq.fr

Comme vous l'avez sans doute remarqué si vous êtes familier du site internet de la Ville - **www.roncq.fr** - celui-ci a changé de présentation. Plus moderne, plus simple d'utilisation, plus clair, ce nouveau site a été modelé autour de l'information événementielle ou d'actualité, de l'image et des services (Espace Famille, e-services...).

De nouvelles rubriques s'adressant à toutes les tranches d'âge y sont déclinées selon des thématiques (Votre Mairie, Jeunesse, Economie, Arts de vivre, Mémoire de la ville, Cadre de vie, Solidarité, Seniors, eServices). Une bannière photographique illustre chaque page pour être au plus près de la vie locale.

Désormais, on peut sur roncq.fr partager un article sur le réseau social Facebook. On peut également y trouver par géolocalisation les associations, les artisans, commerçants et professions médicales de la Ville de Roncq. Les services de gardes du week-end y sont accessibles depuis la page d'accueil comme la météo ronquoise ou les dernières publications. Tout a été pensé pour que le dynamisme et la diversité de la vie ronquoise soient accessibles en quelques clics. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de découvrir ce nouveau site, voici comment vous repérer facilement à l'aide de deux pages légendées.

A vos souris !

Quelques repères sur la nouvelle page d'accueil...

Les menus d'accès aux différentes pages du site par thème (Votre Mairie, Jeunesse, Economie, Arts de vivre, Mémoire de la ville, Cadre de vie, Solidarité, Seniors, eServices).

Retrouver chaque semaine les urgences médicales du week-end (médecin, pharmacie, infirmière, ambulance).

L'actualité en images sous forme de diaporama.

L'actualité par thème (Ville, Expo, Concert, Cinéma, Economie).

Visualiser la dernière publication municipale.

Lien pour s'inscrire à la Newsletter de la ville de Roncq.

Consultez l'agenda en ligne de la ville municipale.

L'Espace Famille, lien qui vous donne accès à la gestion en ligne des activités scolaires et périscolaires de vos enfants.

Contactez ici la mairie.

Lien vous permettant de consulter l'annuaire des commerçants, artisans et professions libérales.

Le contenu de la page en lien avec le thème.

Le menu correspondant au thème de la rubrique.

...et quelques repères sur les pages intérieures

COLLECTE DES ENCOMBRANTS

Ne jetez plus ce qui ne sera pas enlevé !

On relève régulièrement des dépôts d'ordures sauvages dans la commune, pas moins de 46 en 2010 signalés auprès des services de la Ville !

Lors des encombrants, les services municipaux sont plus que jamais à pied d'œuvre pour ramasser ces déchets indésirables qui souillent nos rues par négligence. En février, 20 mètres cubes de déchets ont été ramassés par les équipes de la Ville après le passage d'Esterra. Des points noirs sont recensés rue des Martyrs de la Résistance, rue de Lille au Blanc-Four (nouveaux appartements), rues des Frères Bonduel, Paul Espeels, Latérale, de Linselles.

Quelques exemples : rue d'Espeels, ont été déposées des ordures ménagères qui ne sont pas prises en compte dans le cadre des encombrants !

Fin 2010, à l'angle des rues des frères Bonduel et de l'Égalité, ont été amassés près d'un arrêt de bus des pots de peinture, du carrelage et autres matériaux que ne prennent pas les encombrants et qui doivent être livrés à la déchèterie d'Halluin !



Rue Latérale, ce dépôt indigne a pris forme dès le 13 mars dans l'après-midi mais surtout dans la nuit du 13 au 14 mars que ces carcasses de téléviseurs et autres pneus ont été laissés en souffrance pour susciter l'indignation des riverains et des services municipaux !

→ **Jours de passage de la collecte 2011 des encombrants à Roncq :** 12 avril, 10 mai, 14 juin, 12 juillet, 9 août, 13 septembre, 11 octobre, 8 novembre, 13 décembre.

Dates et lieux de dépôt des Déchets Ménagers Spéciaux (camionnette stationnée pour réceptionner vos DMS, produits dangereux pour la santé et l'environnement) en 2011 :

→ **Parking Duclos, de 12h à 13h :** 16 avril, 21 mai, 18 juin, 16 juillet, 20 août, 17 septembre, 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre.

→ **Parking du complexe sportif Joël Bats, de 9h à 10h :** 8 avril, 13 mai, 10 juin, 8 juillet, 12 août, 9 septembre, 14 octobre, 11 novembre, 9 décembre.

→ **Parking place de la Gare, de 14h à 15h :** 6 avril, 4 mai, 1^{er} juin, 6 juillet, 3 août, 7 septembre, 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre.



Pour éviter de revoir ce spectacle de désolation comme ici rue d'Espeels, pensez à ne pas laisser sur le trottoir des déchets qui n'entrent pas dans le cadre de la collecte des encombrants.

Déchets autorisés

À déposer sur votre trottoir le jour de collecte avant 5h30. De manière générale, ce sont les encombrants d'origine ménagère conditionnés pour être aisément manipulés, soulevés et chargés par 2 personnes.



LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS EST RÉSERVÉE AUX PARTICULIERS.

Les professionnels doivent déposer leurs déchets en déchèterie ou consulter le **0 825 12 59 62** pour une solution adaptée aux déchets liés à leur activité.

- **Déchets végétaux issus des jardins**
Tontes de pelouse mises en sacs et petits branchages ficelés.
- **Objets volumineux ne pouvant entrer dans les poubelles.**
litière, mobilier, bicyclette, emballages...
- **Déchets issus du bricolage familial.**
Portes, fenêtres, équipements de cuisine et de salle de bain, revêtements de sol, de mur ou de plafond...

Déchets non autorisés



- **Électroménager**, appareils électriques et électroniques (réglementation sur les DEEE).
→ À déposer en déchèterie ou à faire reprendre par votre fournisseur.
- **Réfrigérateurs et congélateurs**
→ À déposer en déchèterie ou à faire reprendre par votre fournisseur.
- **Les déchets ménagers spéciaux**
huiles moteur - huiles ménagères - pneumatiques batteries - autres (peintures, solvants, vernis, aérosols, desherbants, produits phytosanitaires, néons, etc...)
→ À déposer en déchèterie ou aux points de collecte des Déchets Ménagers Spéciaux.
- **Terre**, déblais, gravats, amiante-ciment, plaques de plâtre.
→ À déposer en déchèterie ou à faire reprendre par votre fournisseur.
- **Déchets infectieux et de soins des particuliers** (pansements, seringues...)
→ À reprendre par les professionnels de la santé ou à déposer dans les déchèteries autorisées.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - ALSH : la grande nouveauté des Accueils de Loisirs Sans Hébergement de Noël a été la mise en place de mini-stages ("Gourmandises de Noël" à la Maison du Pain à Marcq-en-Barœul, "Petits Marmitons" au JAB...). Bis repetita à l'occasion des ALSH de février où l'on a retrouvé les Marmitons auprès d'un atelier cinéma avec visite d'un plateau au Fresnoy...

2 - Classes de neige : 153 enfants de CM1 et CM2 des écoles Neruda, Pergaud, Saint-Roch et Brel ont profité des joies de la neige à Châtel et au Reposoir en Haute Savoie, du 10 au 22 janvier.

3 - Mathéo : cet élève de CM1 de l'école Neruda souffrant d'une maladie neuromusculaire n'a pas pu suivre ses camarades en classe de neige. A raison de deux fois par semaine, une liaison webcam lui a permis de garder contact avec eux. Une initiative émouvante.

4 - Un chèque pour l'Ecole à l'hôpital et à domicile : le 20 janvier en mairie, Jean-Louis Beauventre, adjoint à la Famille et à la Solidarité, a remis au nom du CCAS de la Ville de Roncq un chèque de 500 euros à Danièle Soorbeek, vice-présidente de l'association "l'Ecole à l'hôpital et à domicile".

5 - Fleurissement de la Ville : face à la mairie, 120 plantes vivaces, deux tilleuls de 7 mètres ont été replantés ainsi que deux lauriers saucé dans les vastes pots décoratifs. A l'arrière de l'hôtel de ville, la mare retrouve des allures de lagune. Rue Barbusse, 750 pieds de millepertuis, de rosiers, de lauriers thym et autres graminées ont été mis en terre.

6 - Denis Bisch : du 5 au 20 février, aux Anciennes Ecuries, on a pu aller à la rencontre de la palette de couleurs et d'humeurs proposée par Denis Bisch.

7 - Petites formes dansées : le 8 février, dans le cadre du dispositif communautaire "Hors les murs" destiné à promouvoir l'offre culturelle dans les communes de moins de 15 000 habitants, Danse à Lille/CDC et la compagnie de Gilles Verièpe ont proposé à des élèves de CM2 et de CE2 des écoles Brel, Saint-Roch et Jaurès une sensibilisation à la danse contemporaine.

8 - Boisement compensatoire au Bois Laurent : 9 000 plants d'arbres régionaux ont été mis en terre dans le cadre d'une opération de boisement compensatoire lié à l'implantation du Grand Stade. LMCU a financé cette opération dont la maîtrise d'ouvrage a été assurée par la Ville de Roncq.

9 - Vœux à la population : samedi 15 janvier, salle Jules Gilles, environ 800 Roncquois ont participé aux vœux à la population après un hommage à la mémoire d'Antoine et Vincent, les deux Linsellois fauchés par la barbarie perpétrée par l'Aqmi dans le désert africain.

10 - Mise à l'honneur : dix figures locales à des titres divers ont été récompensées lors des vœux à la population, le 15 janvier.



édito

Le Printemps est pour tous...

Je suis particulièrement favorable au développement de l'apprentissage. Cette forme d'éducation alliant enseignement théorique et

application pratique, permet la bonne transmission des connaissances de l'adulte vers le jeune, perpétuant ainsi la grande chaîne des savoirs. Ce qui est valable pour les savoir-faire l'est naturellement aussi pour les savoir-être. L'adulte doit transmettre, il doit aussi montrer l'exemple. Or qu'en est-il du bon fonctionnement de nos sociétés lorsque l'adulte se met en rupture des règles et des codes de bonne conduite pour adopter une attitude franchement désinvolte et volontairement transgressive ?

Il y a une perte de repères pour le jeune qui n'arrive plus à se situer entre ce qui est de l'ordre du bien et celui du mal. Voyant l'adulte organiser sa vie selon son bon vouloir et ses désirs propres, comment pourrait-il accepter en bonne intelligence et de bon cœur les règles qui s'imposent pourtant à lui ?

On a trop souvent tendance à railler "les jeunes" pour regretter ceux de jadis en oubliant facilement le modèle d'exemplarité que nous devons être pour eux. Car ce n'est qu'en nous conformant aux lois et aux règlements démocratiques que nous pouvons véritablement faire l'apprentissage de notre liberté individuelle. La liberté se vit en effet dans le renoncement à nos petits égoïsmes étriqués et à travers notre contribution active au bien public.

Alors entendez mon désarroi lorsqu'un homme d'âge mûr refuse malgré mon rappel -courtois et souriant- à l'ordre de ne pas emprunter en vélo notre boucle des deux clochers sous motif que le règlement n'est selon lui pas impératif mais incitatif : "c'est pas interdit, c'est juste déconseillé" ! On pourrait en sourire si ce comportement n'était pas aussi symptomatique de la dérive individualiste à laquelle nous assistons en ces temps. Que dire de cette personne que j'ai aperçue en train de faucher allègrement et à pleines brassées les premières jonquilles qui apportent pourtant les touches de soleil qui manquent à nos sombres routes de macadam ? Confuse, cette personne s'est excusée, pourtant surprise de la portée de son geste. Patrimoine commun, ces jonquilles n'ont absolument pas vocation à fleurir son intérieur. Et oui chère Madame, le Printemps est pour tous ! Que penser encore de ces personnes, sans doute de bonne foi, qui s'arrogeaient à leur guise l'espace public bordant leurs propriétés en y posant leurs potelets de bois ? Ils pensaient sans doute bien faire mais ils ne peuvent pourtant ignorer que ce type de démarche est soumis à autorisation. Que dire du civisme de cette mère de famille sortant avec l'aide de ses enfants ses "encombrants", 24 heures avant la collecte ? Ce banal dimanche matin, les cartons béants déversaient sur la rue sacs plastiques et autres papiers volatiles qu'elle aurait mieux fait de déposer dans ses poubelles de tri sélectif. Au gré du vent, les encombrants de cette dame sont très vite devenus les encombrants de tous ses voisins !

"Rien n'est si contagieux que l'exemple" écrivait François de La Rochefoucauld. A cinq siècles de distance cette morale ne perd pas de sa justesse. Oserais-je simplement ajouter que "rien n'est si contagieux que le mauvais exemple."

Alors pensons-y !

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception & réalisation : ATHEGA
 Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG est édité à 6 500 exemplaires
 par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...

Mes EnVies...

Fiche détachable

Web *Présentation du nouveau site roncq.fr*
 Citoyennes *Encombrants : ayez les bons réflexes !*

Budget

4 *Préfigurer le Roncq de demain*

Eco/Commerce

- 6 *Eolane Roncq, l'excellence du "zéro défaut"*
 7 *Auchan célèbre son demi-siècle*
 8 *Le salon du commerce et de l'artisanat*

Travaux

9 *Le chantier Dronckaert démarre au printemps...*

C'est déjà demain

10 *Nouveau Centre d'Incendie et de Secours, voyage dans une autre dimension*

DOSSIER SPORTS

11-18 *Ville, clubs sportifs, écoles : pour une synergie gagnante !*

Portrait

19 *Quentin au pays de Goethe*

Gourmandes

20 *La bière qui fait mousser la ville de Roncq !*

Sécurité

23 *Audrey Wongermez, la prévention routière est sa résilience*

Culture

24 *La mélodie du bonheur au foyer Bruno Harlé*

Coopération

25 *Sélinkégny : continuer malgré tout*

Histoire locale

26 *Le château Tiberghien, de mains en mains*

C'est nouveau !

25 *Commerces de La Poterie : accès facile, offre diversifiée*

Événement

28 *Roncq Nuit Bleue, première !*



budget 2011

Le 21 décembre 2010, le conseil municipal a voté un budget volontariste et responsable. Celui-ci s'élève à 18 673 980 € (19 332 700 € en 2010), 15 778 000 € pour le fonctionnement (84,5%) et 2 895 980 € pour l'investissement (15,5%).

Après le temps de maturation des grands projets et des stratégies d'avenir voulu en 2010, l'année 2011 concentre les efforts sur l'essentiel :

- accorder la priorité à l'achèvement de l'aménagement du quartier du Blanc-Four (square de la Poterie, rue des Chalets, Maison de quartier dans l'ancienne école Vallès, Multi-accueil pour la Petite Enfance, pourtour de l'église St-Roch...),
- amorcer une reconquête urbaine à partir du site Actival 2 où seront relocalisés des équipements municipaux (médiathèque...), développer l'emploi (plus de 6 000 emplois privés à Roncq) en posant les jalons de l'opération Valorparc (13 hectares face au CVE),
- valoriser le patrimoine municipal (rénovation du centre culturel) en cédant ce qui n'est pas indispensable comme d'anciens logements de fonction (rues Brossolette, Barbusse...),
- redéfinir une stratégie de partenariat avec le secteur associatif sur la base de projets partagés.

Au fatalisme et à la morosité, la Ville oppose le choix d'une dynamique de projets multiples et raisonnés pour ce qui est du "beau et du bon" (cours d'arts visuels, constitution d'une artothèque municipale, ateliers de cuisine, Roncq Nuit Bleue, Musiques sous les étoiles...), de l'environnement (sensibilisation à l'éco-citoyenneté...), de l'ouverture au monde (formations à l'anglais précoce, stages estivaux de langue dans nos communes jumelées...) dédiés à l'ensemble de la population.

La Ville de Roncq distinguée

Comme en 2009, dans la catégorie des communes de 10 à 20 000 habitants du Nord, la Ville de Roncq a été primée pour sa gestion et son attirance par l'Observatoire des Décideurs de l'Industrie et des Services. Roncq a terminé sur le podium, toujours pour son attirance.

Préfigurer le

Les investissements les plus

50 000 €

Requalification de la rue du Dronckaert

Le budget global de l'opération menée conjointement par LMCU (trottoirs et stationnement), le Conseil Général (chaussée) et la Ville de Roncq (éclairage public) est estimé à 700 000 €. La ville renouvellera complètement l'éclairage (28 nouveaux luminaires) pour un montant de 50 000 €.

250 000 €

Travaux au parc Vansteenkiste

250 000 € sont destinés à des travaux au parc Vansteenkiste.

Aménagement du Blanc-Four

600 000 € seront consacrés à la poursuite de l'aménagement du quartier du Blanc-Four en 2011.

De bons indicateurs

Le budget s'équilibre à 18 673 980 €, 15 778 000 € pour le fonctionnement (85,5%) et 2 895 980 € pour l'investissement (15,5%).

Maintien des taux communaux de la fiscalité directe (taxe d'habitation, taxes foncières bâtie et non bâtie) à leur niveau antérieur, inchangés pour la 11^{ème} année consécutive. En fin de mandat, les taux seront restés les mêmes durant 14 ans.

Autofinancement brut prévisionnel de 1 300 000 €, pas de recours à l'emprunt en 2011.

Le produit de premières cessions immobilières (anciens logements de fonction rues Brossolette, Barbusse, terrain à vocation commerciale au Blanc-Four...) s'élève à 400 000 €.

Roncq de demain

représentatifs en 2011

150 000 €

Relocalisation du Dojo

150 000 € permettront de relocaliser le dojo (actuellement près de l'ancienne Poste, rue de Lille) au Centre Technique Municipal.

L'ancien dojo et la maison de l'ancienne poste seront vendus dans le cadre d'une opération immobilière.

60 000 €

Reconquête d'Actival 2

Actival 2, site d'un peu plus d'un hectare remis à titre gracieux à la Ville de Roncq par LMCU, mobilisera environ 5 millions € d'ici la fin du mandat en 2014, dont un emprunt estimé à 1,3 million €, le seul que la ville contractera dans les trois ans à venir. Les études à hauteur de 60 000 € seront lancées en 2011.

600 000 €

Des investissements pour dynamiser le territoire

Les investissements de l'année 2011 s'inscrivent sur la base d'un autofinancement brut prévisionnel de 1 300 000 euros sans recours à l'emprunt comme en 2010.

Ils annoncent les enjeux de demain (reconquête urbaine à partir d'Actival 2) et parachèvent l'aménagement d'espaces publics : 600 000 euros pour les travaux d'aménagement du Blanc-Four, 180 000 euros de subventionnement à l'association du service des Familles pour le démarrage des travaux de requalification de la Maison de la Petite Enfance du Blanc-Four, 250 000 euros pour des travaux au parc Vansteenkiste (berges de l'étang de pêche, plantations, allées), 60 000 euros pour des études en vue de la reconquête de la friche Actival 2, 150 000 euros pour la relocalisation du dojo au Centre Technique Municipal, 100 000 euros pour les travaux dans les écoles parmi lesquels figure la salle d'activités de Marie-Curie, 50 000 euros pour l'éclairage public de la rue du Dronckaert...



5 000 € pour le Secours Populaire Français

Le 28 décembre 2010, un incendie a dévasté l'entrepôt roubaisien de stockage du Secours Populaire Français. 4 000 palettes de produits alimentaires représentant six mois d'aide à distribuer à 15 000 familles du Nord sont parties en fumée, soit une perte globale de 6 millions €. Dans le cadre d'un élan de solidarité, une subvention de 5 000 € a été votée à l'unanimité lors de la séance publique du 22 février du conseil municipal.

La Ville participe à l'action sociale mise en œuvre par différents partenaires : l'association Saint-Vincent de Paul (versement d'une subvention de 1 028 € en 2010), le Resto du Cœur (mise à disposition d'un local et d'un chauffeur pour acheminer les denrées à Roncq), sollicitations ponctuelles du Secours Catholique comme du Secours Populaire.

emploi...

**Plaquiste et aménageur d'intérieur**

Didier Coquerel et son épouse Nathalie ont décidé après des parcours professionnels fournis, de franchir le pas de la création d'activité grâce au statut d'auto-entrepreneur. Plaquiste de formation, Didier Coquerel a mûri son projet pendant deux ans, s'appuyant sur une solide expérience et sur son épouse pour la partie administrative. Il a démarré son activité de plaquiste et d'aménageur d'intérieur qu'il espère faire rayonner auprès d'une clientèle issue de toute la métropole lilloise.

Nathalie et Didier Coquerel
16 rue Hector Berlioz - Tél. 03 20 03 76 08
nathalie-coquerel@bbox.fr

**Déstockage de fauteuils et canapés**

Après des études dans le sanitaire et le social, Laëtitia Hellein a engrangé de l'expérience dans le commerce comme vendeuse. La naissance du petit Esteban a amené Laëtitia à se sédentariser et à créer sa petite entreprise : Les cités d'or. Depuis début 2010, elle loue un entrepôt de 450 m² où elle présente fauteuils et canapés provenant de déstockage de grandes enseignes. Vous pouvez y dénicher ce type de mobilier à moitié prix, uniquement sur rendez-vous, également de l'électroménager et des meubles mais sur catalogue.

Les cités d'or - 24 rue H. Barbuse - 59223 Roncq
Sur RDV - Tél. 06 69 90 08 07
lhellein.lescitesdor@live.fr

**Art du Volume, de la création en 3D**

Florence Ferla a fait ses gammes à Saint-Luc à Tournai, en art graphique. Après une expérience en imprimerie, à Roncq, elle s'est mise à dessiner comme pour se lancer un défi. Elle a abordé toutes les expressions picturales pour asseoir sa singularité, jusqu'à parvenir à développer un aspect vivant sur ses toiles par la technique du découpage et de la mise en relief. Depuis, elle ouvre son atelier tous les vendredis au public. Des cadres personnalisés (prénoms pour baptêmes...) y côtoient un masque vénitien ou des portraits de chiens.

Art du volume, Florence Ferla, créatrice de tableaux en 3D, 2, rue de la République, 59223 Roncq. Portes ouvertes de l'atelier le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h ou sur Rdv, Tél. 06 71 24 59 00, Florence.ferla@sfr.fr, www.artduvolume-over-blog.fr

Eolane Roncq, l'excellence du "zéro défaut"

En retrait de la rue du Dronckaert, sur le parc du Lion, la 330^{ème} entreprise régionale par ses effectifs (230 salariés dont 20 à 50 intérimaires) conçoit, développe et réalise des cartes électroniques et de l'équipement complet pour des grands noms de l'industrie militaire (Thalès Air Défense), aéronautique (Boeing, Mirage, A 380...), ferroviaire (Alstom, Siemens) comme pour le secteur de la recherche (CNRS, CEA), voire pour des PME. En 2002, ce sous-traitant en électronique professionnelle a déménagé de Marcq-en-Barœul pour s'implanter à Roncq



L'électronique règne en maître.

Quand on observe la façade de l'entreprise, il est difficile d'imaginer qu'à l'intérieur se cache un temple de la technologie. Derrière un portail placé sous surveillance, s'ouvre un univers parfaitement ordonné où l'électronique règne en maître sur chaque poste spécifique de travail. Des machines programmées par des techniciens y assemblent en quelques minutes des cartes de diverses dimensions. "On achète des composants et on les combine", résume

Thierry Capon, chargé de la recherche et du développement. Des cartes électroniques destinées à l'avionique, au matériel ferroviaire (TGV, trams, métros), à la défense militaire (matériel de transmission) ou encore à des simulateurs de composants que fabrique Mentor Graphic, le seul client américain d'Eolane Roncq.

Le secteur de la Défense reste le principal débouché de l'entreprise (environ 50% de la production) devant l'aéronautique (15%), le ferroviaire (15%) et diverses applications industrielles (cartes pour les labos de recherche ou pour de petites PME). "85% de notre chiffre d'affaires est réalisé avec de grands groupes situés en France et dans le Bénélux", souligne Thierry Capon, "de 24 millions € en 2002, il est passé à 34 millions € en 2010."

Le plus impressionnant sur le site ronquois dédié à la fabrication de petites et moyennes séries (entre 10 et 1000 unités) réside dans le contrôle des cartes, des racks, des boîtiers, des coffres, des baies ou encore des bancs tests. Les binoculaires permettent de traquer le moindre défaut invisible à l'œil nu (soudures, composants mal montés...). La valeur ajoutée produite par cette entreprise n'est pas compatible avec des délocalisations réservées à une production plus basique.

Eloane en chiffres...

230 salariés dont 20 à 50 intérimaires en fonction des commandes, soit la 330^{ème} entreprise régionale pour ses effectifs (selon le classement établi par La Voix du Nord).

7 000 m² de surface de production louée sur le parc du Lion, rue du Dronckaert.

85% du chiffre d'affaires réalisé avec de grands groupes de France et du Bénélux.

50% de la production est destinée au secteur de la Défense militaire.

34 millions de CA en 2010 contre 24 millions d'euros en 2002.



Le secteur de la Défense est le principal débouché de l'entreprise devant l'aéronautique et le ferroviaire.

Auchan célèbre son demi-siècle

En 2007, Auchan Roncq fêtait les 40 ans de son ouverture le 27 août 1967. Cette année, l'enseigne Auchan célèbre une décennie de plus de son histoire, depuis ce jour de 1961 où Gérard Mulliez ouvrait à Roubaix avec 30 collaborateurs son premier magasin dans le quartier des "Hauts Champs".

Roncq accueillait en 1967 le premier hypermarché Auchan. 6 000 mètres carrés de surface commerciale à l'époque (12 000 mètres carrés dès l'année suivante !), 350 salariés et 40 caisses en ligne, le projet ainsi concrétisé était visionnaire. Aujourd'hui, l'hypermarché s'étend sur 15 300 mètres carrés, compte 61 caisses et emploie 737 collaborateurs en CDI (1 280 CDI la galerie marchande comprise).

Outre la fidélité de la clientèle et du personnel d'Auchan Roncq, les chiffres sont éloquentes : 60 000 à 100 000 tickets de caisse par semaine, 7 millions de personnes fréquentant annuellement l'hypermarché dont 15% de Belges (25% pour le rayon des vins, nos voisins prisant également la boulangerie, la fromagerie, l'eau, les jus de fruits, les boissons gazeuses).

"Avec l'ouverture le 6 avril 2011 d'Auchan City à Tourcoing, on peut dire que le plus ancien hypermarché Auchan va accueillir un nouveau concept urbain", souligne par ailleurs Eric Moerman. Le directeur de l'hypermarché ronquois estime que la fin des années 90 a marqué l'histoire de l'expansion de cet hypermarché avec l'arrivée d'une nouvelle galerie et d'une nouvelle sortie d'autoroute. Sans oublier d'autres caps décisifs comme l'ouverture des frontières le 1^{er} janvier 1993, le passage à l'an 2000 ou encore la mise en place de l'euro en 2002.



Eric Moerman et Sylvie Verhaeghe, respectivement directeur et directeur-adjoint d'Auchan Roncq.

De même que l'actionnariat salarié créé en 1977 qui a été accueilli comme une fierté par les collaborateurs d'Auchan désormais détenteurs d'une part de leur entreprise.

En l'honneur de ses 50 ans, Auchan développera notamment des actions de proximité. Parmi celles-ci, signalons les Green Days qui se traduiront par la plantation d'une cinquantaine d'arbres par site, les Citizen Days au cours desquelles seront mises à disposition des heures de bénévolat de la part des collaborateurs à des associations locales.



En mars 1967, les piliers du futur hypermarché s'élèvent et les caisses sont en place la même année.



L'hypermarché s'étend aujourd'hui sur 15 300 mètres carrés. Il emploie 737 salariés en CDI.



nouveau...



Dacia :
la 1^{ère} concession française à Roncq

Alors que la station Total située rue du Dronckaert sur l'emprise de la concession Dianor a fermé définitivement ses portes le 31 mars en raison de l'application des normes européennes (cela obligeait Renault à doubler le volume des cuves), le constructeur automobile Dacia a inauguré sa première concession de l'Hexagone le 24 mars dernier à l'angle de la rue du Dronckaert et de l'allée des Trois Lions. "Cette concession a été créée pour permettre à la clientèle de se sentir chez elle", souligne Bruno Mullier, directeur de Dianor. Installée sur un site de 3 à 4 000 m², cette première concession de la 4^{ème} marque automobile la plus vendue en France dispose également d'un atelier de mécanique et de carrosserie. Un premier emploi a été créé et après un bon démarrage des ventes, d'autres embauches sont envisagées.

Rénovation des murs et plafonds

A 35 ans, Charles Coussement est Ronquois depuis le mois de juin dernier. Mais c'est à Tourcoing, dans le quartier de la Blanche Porte, qu'il a créé en 2001 son entreprise individuelle de rénovation de murs et plafonds (préparation des supports et mise en peinture). "J'ai eu l'opportunité de louer une maison à Roncq, je me rapproche ainsi de ma clientèle de particuliers qui se situe dans la grande vallée de la Lys", souligne-t-il.

Entreprise Coussement, rénovation des murs et plafonds, Tél. 06 08 75 17 73



Tutti Fani,
la perle des perleries

La faconde de Stéphanie Dieu est à l'image de sa passion créative. Technico-commerciale dans le packaging et le graphisme, elle décide il y a quelques années de tourner la page. Un jour, elle entre dans une perlerie, au 434 de la rue du Brun-Pain à Tourcoing. La propriétaire des lieux propose de lui vendre son fonds de commerce. Stéphanie saisit l'opportunité et découvre, fascinée, cet univers. Elle saisit une nouvelle opportunité : l'ancien Beautiful Market de Roncq, au Blanc-Four. C'est le coup de foudre pour cet écran commercial et elle démarre une nouvelle aventure, forte de 1 400 clientes, de 5 à 6 000 références de perles et autres accessoires pour créer et composer avec vous le bijou de vos rêves, en cristal, en verre, en métal, en argent, en bois, en céramique, en résine...

Tutti Fani, 124 rue de Lille à Roncq Blanc-Four
Tél. 03 20 57 04 12 - www.tuttifani.com

Les Vitrines Roncquoises : tous pour un !

En partenariat avec la Ville, l'association des commerçants et artisans de Roncq, "Les Vitrines Roncquoises", a organisé pour la 4^{ème} année consécutive les 12 et 13 mars le salon du commerce qui se différencie d'une foire commerciale en misant sur le savoir-faire local.

L'ambition de cette manifestation est de promouvoir l'activité économique, artisanale et agricole du territoire roncqquois. Défilés de mode, démonstrations (atelier de compositions florales, animaux de la ferme...), animations diverses font désormais partie de l'ambiance de ce rendez-vous qui, en cette année 2011, était placé sur le thème du jazz. La ville de Roncq, au travers du plan FISAC, a accompagné les commerçants et artisans dans la gestation de cette action-phare. Le FISAC permet de développer encore davantage cette manifestation

au profit des commerçants, des artisans et des agriculteurs qui portent eux aussi l'image de la Ville. Mission remplie avec un record d'affluence à l'occasion de la 4^{ème} édition de ce salon « très professionnel » comme l'a qualifié Catherine Subts, adjointe à l'économie et à l'emploi.



Vincent ledoux, maire, Catherine Subts, adjointe à l'économie et à l'emploi, Jean-Jacques Féron et Bruno Ackou, élus, ont inauguré le 4^{ème} salon du commerce et de l'artisanat en présence du député et des représentants des Vitrines Roncquoises, Augusto Roma et Carole Boet.



Les Vitrines Roncquoises comptent 60 membres sur les 150 commerçants et artisans recensés à Roncq. C'est dire la vitalité de cette association qu'on a pu mesurer à l'occasion de cette manifestation.



De nombreuses animations ont agrémenté ce salon du commerce et de l'artisanat comme les défilés de mode sur podium ou l'atelier grimage.



Des femmes et des hommes de challenge

Le 24 janvier, aux Anciennes Ecuries, une trentaine de nouveaux acteurs économiques sur les 60 arrivés à Roncq en 2010 ont été reçus pour la 2^{ème} année consécutive par le maire, Vincent Ledoux, et les élus en charge de l'économie et de l'emploi, Catherine Subts, adjointe, Bruno Ackou, Jean-Jacques Féron, conseillers municipaux.



De nombreux nouveaux acteurs économiques ont répondu à l'invitation de la Ville de Roncq le 24 janvier aux Anciennes Ecuries.

"Vous êtes des hommes et des femmes de challenge" a souligné Catherine Subts. Bruno Ackou, fondateur du Cercle des Entrepreneurs Roncquois a insisté sur l'importance du réseau pour s'en sortir. Vincent Ledoux s'est félicité de la vitalité économique roncqquoise : "Roncq fédère 6000 emplois privés pour 645 activités économiques différentes, de la micro-entreprise jusqu'à la société internationale en passant par les agriculteurs".

Dans une "société du risque, de la prise de responsabilité, on a besoin de vous", a insisté le maire, évoquant les actions du FISAC à Roncq, la nécessité de constituer des réseaux "pour mieux se connaître", l'élargissement de l'offre foncière pour accueillir les entreprises avec l'arrivée prochaine de Valorparc, nouveau parc d'activités de 13 hectares au nord de la commune (face au CVE). Chaque entrepreneur est reparti avec quelques cadeaux dont la nouvelle bière de Roncq !

Le chantier Dronckaert démarre au printemps...

La rue du Dronckaert, l'ancêtre de l'A22 mettant directement Lille en contact avec Gand, va faire l'objet entre le Boulevard d'Halluin et le Chemin Vert d'un chantier de rénovation des trottoirs, du tapis de chaussée ainsi que d'un renforcement de l'éclairage public.

Voilà une décennie que la Ville se mobilise auprès de ses riverains pour obtenir du Conseil Général une requalification profonde et urgente qui va débiter prochainement. Les travaux vont démarrer au printemps sous la forme de deux sections : la première allant du Pied-de-Bœuf au Chemin Vert, la seconde du Pied-de-Bœuf à l'angle du Boulevard d'Halluin. Sur un kilomètre, les trottoirs vont retrouver leur vocation première sur une lar-



Trottoirs et stationnement seront à la charge de la communauté urbaine, la chaussée reviendra au conseil général et l'éclairage public (plus de 28 luminaires dotés de régulateurs de puissance) à la Ville de Roncq.

geur oscillant entre 1,50 mètre et 2,30 mètres. Le stationnement en site propre sera réparti d'un seul côté de la rue et offrira une capacité légèrement supérieure à celle d'aujourd'hui.

Dans ce secteur résidentiel et économique, il s'agit de concilier sécurité des usagers et qualité de vie des habitants. Après rabotage, la chaussée bénéficiera d'un nouvel enrobé phonique sur une largeur d'au moins six mètres pour un double sens de circulation.

Le budget global de l'opération est estimé à 700 000 € dont 50 000 € à la charge de la Ville pour renouveler l'éclairage public. Seront installés plus de 28 luminaires dotés de régulateurs de puissance avec une baisse de l'intensité pendant la nuit, ce qui permettra de réduire la consommation d'électricité de 60%.



Nouveaux logements, nouvelle rue

A l'angle des rues Henri Barbusse et du 8 mai 45, le bailleur Vilogia achève la construction de 71 logements (15 en collectif locatif social, 35 en collectif accession et 21 maisons individuelles groupées locatif social). 36 d'entre eux ont été livrés fin février alors que le dernier bâtiment, rue du 8 mai 45, sera achevé cet été. Une nouvelle voie en forme de boucle à partir de la rue Henri Barbusse dessert ces logements. Lors de la séance du conseil municipal du 29 juin 2010, elle a été dénommée "Rue du passeur de lumière". Rose-Marie Buchet, conseillère municipale à la Mémoire de la Ville, est à l'origine de cette dénomination faisant référence à l'employé municipal qui, avant l'avènement de la fée électricité, allumait et éteignait un par un les réverbères à bec de gaz.



réalisations...

Démolition du site Promousse



Le site Promousse au 94B, rue du Dronckaert sur l'ex-site Rougier (12 000 m²) sera dédié à l'habitat. La Ville de Roncq y prévoit la construction d'environ 80 logements dont 30% d'appartements sociaux par Notre Logis (le permis devrait être déposé en avril 2011 pour du collectif et une Maison-relais). Le 4 janvier, a démarré la démolition des 4 000 m² de bâtiments par la société Cardem de Lille.

Cette opération devrait s'achever en avril. Le chantier est propre et les matériaux réutilisables bénéficieront d'une seconde vie dans le cadre d'autres chantiers aux alentours.

Cette opération devrait s'achever en avril. Le chantier est propre et les matériaux réutilisables bénéficieront d'une seconde vie dans le cadre d'autres chantiers aux alentours.



Le centre culturel renoue avec ses origines

L'ancienne propriété Tiberghien rachetée par la Ville de Roncq en 1946 focalise les attentions et cristallise les superlatifs. Pas de doute, les Ronquois apprécient la cure de jouvence opérée sur le centre culturel dans le parc Vansteenkiste. Les quatre façades ont retrouvé ces gammes chromatiques propres aux maisons flamandes, blondes et douces à la fois, 37 fenêtres et châssis ont été remplacés dans l'esprit "guillotine" des fenêtres d'époque. On retiendra que sous les précédentes couches de peinture blanche, est apparue une couche ocre destinée à gommer le camouflage en bitume noir qui a souillé les façades de cette propriété durant la seconde guerre mondiale !

Un sentier pour les écoliers



Un sentier en schiste de 3 mètres de large sur une longueur d'environ 150 mètres a été aménagé en janvier à travers champs entre l'avenue de Flandre et la rue Henri Barbusse par les services techniques de la Ville. Ce sentier permettra notamment aux élèves des écoles Brel et Picasso de relier les complexes sportifs situés rue Maurice Thorez sans emprunter l'axe de la rue Henri Barbusse.

demain...

LMCU cède gratuitement Actival 2

Rue de Lille, Actival 2 (partie gauche de l'ancienne filature Motte-Dewavrin en dés-hérence depuis le départ d'entreprises comme DVL...) est un site communautaire d'un peu plus d'un hectare qui, fin 2010, a été gratuitement remis à la Ville de Roncq par LMCU. Actival 2 devrait ainsi être l'opération-moteur d'une reconquête à plus ou moins long terme entre les quartiers historiques et éloignés du Centre-Bourg et du Blanc-Four symbolisés par les deux clochers.



Ce site est idéalement placé en bordure de la RD 617 (ex-RN17), axe de la future Liane 4, ligne de bus à Haut Niveau de Service qui reliera à partir de 2013 Tourcoing à Halluin en passant par Roncq (Bd d'Halluin, av. de Flandre, rue de Lille).

A deux pas de l'A22, en lisière de l'Espace Naturel de la Vallée (parc du Bois Leurent prolongé), Actival 2 est l'un des derniers témoignages bâtis du passé industriel ronquois. Cette réserve foncière permet à la Ville d'engager une réflexion sur une reconquête urbaine, dans cette mixité à mettre en œuvre entre la culture et l'économie toute proche (Actival 1 et ses entreprises situées sous la verrière et à l'entrée du site).



Actival 2, rue de Lille entre Centre et Blanc-Four, une réserve foncière idéalement située dans le cadre d'une reconquête urbaine.

NOUVEAU CENTRE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Voyage dans une autre dimension

Le regroupement de cinq casernes (Roncq, Halluin, Bousbecque, Linselles, Comines) dans un CIS flambant est une première au sein du Service Départemental d'Incendie et de Secours du Nord.

Parmi les 137 pompiers à rallier ce Centre d'Incendie et de Secours de Bousbecque (face au centre équestre du Gros Chêne), 17 viennent de Roncq. "Notre objectif est de jouer la mixité entre soldats du feu, qu'elle soit statutaire - entre les 37 professionnels et 90 volontaires - ou géographique", souligne d'emblée le capitaine Mathieu Bouet, chef de centre du CIS de Bousbecque, "cette mixité s'impose également pour des raisons opérationnelles. Les Ronquois connaissent bien leur commune mais comme les pompiers des autres secteurs, ils vont devoir élargir leur vision territoriale à la vallée de la Lys."

Dompter un territoire dans un souci d'efficacité quand la sécurité des personnes tient à de précieuses secondes d'intervention, c'est tout l'enjeu de ce CIS. "La particularité de la ville de Roncq est d'être couverte pour la grosse majorité de son territoire par le CIS de Bousbecque", reprend Mathieu Bouet, "il existe néanmoins une frange située au-delà de la rue du Dronckaert prise en charge par le Centre d'Incendie et de Secours de Tourcoing."

De même, les délais de ralliement du CIS de Bousbecque par les pompiers volontaires de Roncq sont pris en compte. Les pompiers situés à moins de 5 minutes du CIS constituent la première astreinte, ceux situés à plus de 5 minutes la seconde astreinte, toujours pour réduire au maximum les délais d'intervention. Le CIS de Bousbecque fait entrer les pompiers de la vallée de la Lys dans une autre dimension.

La formation des Jeunes Sapeurs-Pompiers n'a pas non plus été oubliée. Ils apprendront notamment leur futur métier sur le désormais ancien véhicule de première intervention que détenaient jusqu'au 21 février dernier les pompiers volontaires de Roncq. Depuis, une page historique a été tournée !



Les pompiers volontaires de Roncq sont désormais intégrés dans six équipes différentes au sein du CIS de Bousbecque.



Le centre de secours de Roncq, rue du Billemont, était inadapté. Le CIS de Bousbecque fait entrer les pompiers volontaires ronquois dans une autre dimension.

Camille Vanneste, seule femme pompier de Roncq

Je suis très contente d'arriver dans cette caserne flambant neuve où la salle de sport est superbe. Je suis comme un enfant émerveillé qui vient de recevoir ses nouveaux jouets ! Avant l'ouverture de cette nouvelle caserne intercommunale, des manœuvres ont permis de nous familiariser avec cet équipement. L'ambiance y est différente, il faut y faire sa place, apprendre à se connaître. Ce n'est bien évidemment plus la dimension familiale de l'ancienne caserne de Roncq.



Pascal Gadeyne, chef de l'ancienne caserne de Roncq

C'est un autre mode de fonctionnement. Avant, on pouvait être appelé à n'importe quel moment, désormais les jours de garde et d'astreinte sont planifiés. Mon rôle a changé, je suis maintenant responsable de l'une des six équipes de 15 pompiers volontaires. Ce nouveau Centre d'Incendie et de Secours est fonctionnel et il intègre de nouveaux dispositifs comme un SAS de désinfection du véhicule et de son matériel. Il va nous permettre de nous perfectionner dans la conduite et la manipulation de la grande échelle, des pompes automatisées, des nouveaux fourgons. J'éprouve un peu de nostalgie mais depuis un an les manœuvres communes aux cinq centres nous ont permis d'anticiper cette nouvelle dimension.





**Ville,
clubs sportifs,
écoles
pour une synergie
gagnante !**



Resserrer les liens entre la Ville, les clubs et les écoles

Vincent Ledoux, maire de Roncq, veut resserrer les liens entre la Ville, les clubs de sport et les écoles. "Nous souhaitons encore mieux valoriser la formidable dynamique sportive mise en œuvre par les clubs et leurs bénévoles. Il faut, à l'image de ce qui se fait déjà dans le domaine de la musique, créer des passerelles entre l'école et les clubs, favoriser à l'école l'apprentissage de certaines disciplines proposées dans nos clubs, et accroître le nombre des vocations sportives et des jeunes licenciés. Cette volonté s'affirmera cette année à travers une rénovation structurelle de nos relations avec les responsables associatifs, que nous souhaitons voir associés plus étroitement encore à la politique sportive communale." A titre d'exemple, l'ULJAP, le club de tennis de table ronquois, est le second club formateur de la région dans sa discipline. Un formidable tremplin !

L'intention affichée est de jeter les bases d'un partenariat plus étroit en faveur du sport. L'engagement financier est notable (lire ci-dessous). Dans le même temps, la part des Ronquois pratiquant une activité sportive en club est inférieure à la moyenne nationale et il faut mieux prendre en compte les attentes des publics spécifiques des 3^{ème}

et 4^{ème} âges comme défis majeurs de santé publique. Le 27 mai prochain, un "diagnostic forme" sera proposé aux agents municipaux, aux élus et élargi aux Présidents de clubs et aux enseignants. Roncq sera la première collectivité de France à mettre en place ce diagnostic. La Ville entend aussi associer des enfants de CE1 au programme EPODE (Ensemble, Prévenons l'Obésité Des Enfants).

"La Commission Extramunicipale du Sport et de l'Activité Physique (CESAP) nouvellement créée se donnera comme objectif d'impliquer plus fortement les acteurs du monde sportif au travers du développement de partenariats avec les écoles, les porteurs des politiques sociales à destination de publics fragiles, les entreprises qui ont toute leur place dans cette politique sportive intégrée à notre projet de ville. C'est ensemble que nous réussirons à relever ce défi majeur pour Roncq", assure avec conviction Vincent Ledoux, "il s'agit de décloisonner la pratique sportive et de créer une synergie forte entre cette pratique et l'épanouissement social de l'ensemble des publics. Sport et culture doivent être associés dans un même élan de démocratisation et s'inscrire dans la dimension euro-métropolitaine. Le sport est un réel enjeu de territoire."

Le sport ronquois en quelques chiffres...

3155 licenciés à Roncq,

population de 12 532 habitants (statistiques INSEE de 2007).

Parmi ceux-ci, 1903 sont ronquois (60,32%)
et 1252 non ronquois (39,68%).

21 clubs sportifs

sont recensés.

10 salles de sport,

4 terrains dédiés (dont celui de BMX), une piscine municipale accueillent à Roncq les sportifs de tous niveaux.

8 éducateurs sportifs

municipaux assurent chaque année 2700 heures de cours auprès de 1250 enfants des écoles maternelles et primaires, publiques et privées.

200 000 euros

de subventions accordées en 2010 aux clubs sportifs.

760 000 euros

sont consacrés par
la Ville au fonctionnement du service des sports.

2 120 000 euros

le budget annuel accordé par la Ville de Roncq au sport et à ses acteurs, soit 12,85% du budget municipal. 1 161 435 euros sont consacrés à la valorisation qui regroupe, hors investissements, les frais de personnel, la location et l'entretien des salles, le coût des fluides.

14,6%

c'est la part des Ronquois pratiquant une activité sportive en club pour une moyenne nationale de 23,6%.

Le sport ronquois à l'école de la vie

Le sport est obligatoire à l'école. Reste à donner du sens à cet enseignement, à cela s'emploient les éducateurs sportifs de la ville de Roncq. "A travers le sport, on retrouve la vie de tous les jours dans ses aspects les plus récurrents et les plus exigeants : goût de l'effort, maîtrise des émotions, application des règles de vie collective...", soulignent Johan Vanderelstrate, directeur du service municipal des sports, et Christophe Kempeneers, directeur de la piscine de Roncq.

Les élèves ronquois de maternelles et primaires sont ainsi assujettis à l'enseignement d'activités physiques et sportives, fixé selon les textes de l'Education Nationale. Des objectifs en découlent comme l'acquisition du savoir-nager, une priorité nationale. "L'Education Nationale exige des compétences pour mener ces missions", reprend Johan Vanderelstrate, "en maternelle, l'athlétisme et le vélo permettent par exemple à l'enfant d'adapter ses déplacements à différents types d'environnement, les jeux d'opposition (lutte, judo) et les sports collectifs à coopérer ou à s'opposer individuellement ou collectivement..."

En appui sur ce socle d'apprentissage commun, les éducateurs sportifs déclinent tout un panorama d'activités physiques et sportives enseignées de manière ludique. Toutes les semaines, chaque éducateur intervient dans une salle de sport ronquoise avec une classe. Quelques statistiques (voir ci-contre) rappellent avec acuité le sérieux et l'importance du sport pratiqué à l'école maternelle (seulement pour les grandes sections) et primaire, sachant que l'Education Nationale demande la pratique annuelle de 108 heures de sport pour chaque élève, ce à quoi répondent généreusement les éducateurs sportifs de la Ville.

S'ajoutent des initiatives spécifiquement ronquoises comme les olympiades scolaires organisées durant cinq jours fin mai-début juin, l'occasion pour les clubs sportifs ronquois de détecter des jeunes motivés tout en faisant découvrir leur discipline : la journée des maternelles début juin, le triathlon scolaire, l'opération "Sport ça me dit" lors du dernier forum des associations, le challenge Raid dans le cadre d'une organisation intercommunale exemplaire, le cross des collèges en octobre... Cette approche de la vie par l'éducation sportive participe indéniablement au bien-être des enfants au sein des six groupes scolaires privés et publics de Roncq.

Le sport à l'école en chiffres

1050 élèves ronquois des écoles publiques et privées auxquels s'ajoutent 200 élèves extérieurs pour la piscine (de Bousbecque, de Linselles et de Neuville-en-Ferrain) bénéficient chaque semaine d'une heure effective de sport et de 30 minutes effectives de piscine.

108 heures de sport sont demandées annuellement par l'Education Nationale pour chaque élève de primaire.

3 heures de sport pendant 33 semaines comprenant le temps de trajet (salle, piscine, stade) et le temps de préparation (habillage, déshabillage) sont demandées au niveau national pour chaque année scolaire dans les écoles maternelles (grandes sections) et primaires.



Dans les écoles ou les salles de sport de la Ville, les élèves ronquois de maternelle et primaire pratiquent régulièrement des activités physiques et sportives (athlé, jeux collectifs, raquettes...) sous la conduite des éducateurs sportifs de la Ville de Roncq.

ENTRE FORMATION ET HAUT NIVEAU

L'alchimie gagnante de l'ULJAP



Le club de tennis de table est l'une des vitrines-phares du sport à Roncq. "Nous sommes au plus haut niveau qu'on puisse atteindre en fonction de nos moyens", répète à l'envi Didier Delzenne, président depuis 22 ans de l'ULJAP. Un club qui a côtoyé l'élite nationale et qui s'en est nourri pour poser les bases vertueuses d'aujourd'hui.

"L'ULJAP est une belle machine disposant d'un précieux héritage", assure Alice Joneau, l'une des deux salariées du club avec Laurence Flinois, "on a gardé des valeurs, on insuffle un état d'esprit intègre, qui repose sur le cadrage éducatif ainsi que sur une capacité à proposer autre chose que de l'entraînement."

La fidélité du public où figurent de nombreux parents est garante de ce climat de bien-être. Une reconnaissance qui est également celle de résultats sportifs à la hauteur de l'attente : deux équipes-fanions en Nationale (les filles en Nationale 2, les garçons en Nationale 3), et des jeunes prometteurs qui

brillent comme Virgile Levrat, Martin Houzé (parmi les 8 meilleurs benjamins nationaux en 2010) et Arnaud Druetz, tous trois sélectionnés pour les championnats de France des régions en minimes et en cadets. L'ULJAP, 5^{ème} club régional par ses effectifs avec 257 licenciés, continue d'ailleurs à tutoyer les sommets : 4^{ème} au niveau national du challenge Bernard Jeu en 2007 (compétition par équipes) et une belle moisson de

titres glanés par Arnaud Druetz (vice-champion de France en double minimes, médaillé de bronze en double benjamins et parmi les dix meilleurs nationaux en 2010).

Reste à préserver un équilibre entre jeunes et adultes, compétition et loisirs. "A l'ULJAP, on recense 60% de compétiteurs pour 40% d'activités de loisirs", souligne Didier Delzenne, "on propose aux meilleurs des structures importantes labellisées au printemps 2010. Mais l'accompagnement porte sur l'ensemble de nos adhérents, des plus petits inscrits au baby-ping (4-6 ans) jusqu'aux adultes."

La philosophie éducative de l'ULJAP repose notamment sur l'intégration des jeunes auxquels il est bon d'ajouter des éléments extérieurs. Une recette payante avec seulement 15% de départs dans les rangs du club ronquois de tennis de table chez les jeunes parvenus à l'âge adulte.

"Et encore, certains d'entre eux partent pour leurs études ou

L'ULJAP est le second club formateur de tennis de table de la région.

leur vie privée ou professionnelle avant de revenir", constate Alice Joneau. La dynamique ainsi créée tient compte des rythmes quand, en moyenne, les jeunes s'entraînent deux à trois fois par semaine à raison d'une heure trente.

"Il faut garder la notion de plaisir quand les joueurs peuvent s'entraîner jusqu'à 10 heures par semaine !" remarque Didier Delzenne qui savoure la progression constante du nombre de licenciés depuis plusieurs années comme de la fréquentation de la salle Destombes, pour l'amour du sport ou à l'occasion de manifestations plus conviviales (tournoi des gentlemen, tournoi des familles...).



L'ULJAP en chiffres...

257 licenciés

dont 140 jeunes à entraîner, ce qui en fait le 5^{ème} club du Nord-Pas-de-Calais par ses effectifs.

20 équipes

dont 9 masculines adultes, 2 féminines adultes et 9 équipes de jeunes.

95 000 euros

le montant annuel du budget de l'ULJAP auquel la Ville participe en versant une subvention de près de 23 000 euros.

Christian, 68 ans,
responsable des activités seniors

"Les seniors représentent environ 20% de l'effectif global du club et pratiquent le tennis de table dans un excellent climat. J'avais remarqué que les seniors vivaient un peu à la marge du club. J'ai réussi à les entraîner en partie à la soirée gourmet, il faut qu'ils soient mieux



représentés au prorata de leur effectif au sein de l'ULJAP. Depuis quelques mois, Raymond Henry nous a rejoints et cet ancien joueur émérite joue le rôle de coach sportif auprès des seniors qui participent aussi à l'organisation des tournois en France et en Belgique."

Anne-Laure, 31 ans, entraîneur bénévole

"Je suis à l'ULJAP depuis 5 ans. Faute d'équipe féminine, je jouais au sein de l'équipe masculine de mon ancien club qui a été dissous. Désormais, je joue en N2 à Roncq où l'on essaie d'apporter le meilleur. Ici on arrive vraiment ici à bien former les jeunes, on figure dans le trio de tête des clubs



formateurs de la région. Alice travaille le perfectionnement comme moi, je consacre en plus de mon travail professionnel environ 80 heures de bénévolat par mois à l'ULJAP. C'est une passion qu'il est difficile de concilier avec ma vie de salariée mais mon engagement à l'ULJAP m'apporte énormément."

Alice Joneau apporte son expérience



A Roncq, Alice Joneau s'est épanouie pleinement aux côtés de Laurence Flinois, l'autre éducatrice du club.

"On se complète bien, pour ma part j'ai apporté mon expérience", confie Alice, également capitaine de l'équipe féminine ronquoise qui évolue en Nationale 2. La tâche est lourde avec environ 140 jeunes à entraîner lors de séances dirigées auxquels il faut ajouter une quarantaine d'adultes qui bénéficient d'un entraînement par semaine. "Au global, cela représente plus d'une cinquantaine d'heures hebdomadaires d'entraînements", insiste-t-elle, "on essaie de créer une bonne dynamique avec l'apport des parents et de bénévoles comme Marine Destombes, Anne-Laure Duong et Jérémy Stevens, titulaires d'un diplôme d'entraîneur fédéral."

Alice Joneau est aussi cadre technique bénévole au sein de la Fédération Nationale de Tennis de Table. A ce titre, elle s'est rendue en novembre 2010 en Slovaquie où elle a accompagné des cadettes dans le cadre d'une compétition. Plus récemment, elle s'est envolée pour la Corée du Sud pour participer cette fois à un stage d'entraînement avec l'équipe de France, auprès des juniors : "c'est intéressant d'apprendre d'autres méthodes, de se frotter à plus fort. En Corée du Sud, les adeptes du tennis de table sont plus rigoureux, plus autonomes, l'occasion pour moi de faire évoluer mon attitude ici, au sein du club". Et d'en faire profiter l'ULJAP qui ne demande qu'à grandir toujours un peu plus !

Nom : Joneau

Prénom : Alice

Age : 33 ans

Profession : responsable technique de l'ULJAP

Date d'arrivée : mars 2004

Expérience : "j'étais la 13^{ème} joueuse française à mon arrivée à Lys-lez-Lannoy où j'ai joué et entraîné durant 7 ans. Puis j'ai notamment collaboré au CREPS de Wattignies avec Stéphane Hucliez, l'actuel coach de l'équipe de France masculine qui est un peu devenu mon mentor."

Clément et Noë, 8 et 7 ans

"Cela fait deux ans que l'on a intégré l'ULJAP. On s'entraîne à raison de quatre séances par semaine, trois séances collectives et une séance individuelle. On figure parmi les meilleurs régionaux dans notre catégorie, en poussins. Je ne pouvais pas pratiquer un autre sport en raison d'un souffle au cœur alors que Noë voulait arrêter la gym. L'envie de pratiquer le tennis de table m'est venue en regardant des matches de l'équipe de France, je voulais faire comme eux. Notre objectif est de gagner tout en s'amusant, on a remporté deux médailles tous les deux."



Laurent et Pascal, 46 et 40 ans

"On est à l'ULJAP pour se faire plaisir, on vient dans le cadre des loisirs. Il y a une bonne ambiance, une belle salle, il y a toujours du monde, c'est convivial, on peut jouer avec n'importe qui, tous les niveaux se mélangent. Je viens avec Laurent deux fois par semaine, l'une des séances se déroule avec Alice, la coach, et l'autre nous est réservée."



Marie, 10 ans

"Je suis à l'ULJAP depuis 3-4 ans. Je m'entraîne à raison de trois séances d'une heure et quart par semaine. Mon frère jouait déjà au tennis de table, j'ai voulu en faire autant par émulation. Il faut que je progresse, que je me donne au maximum sous la conduite de mes entraîneurs."



Virgile, 12 ans

"Je viens d'Orchies où le club ne me permet pas d'être bien suivi pour jouer en Nationale. Ici, Alice m'entraîne chez les moins de 13 ans, je participe à cinq compétitions dans l'année dans toute la France. Je m'entraîne entre une heure et une heure trente tous les jours. Pour moi, le tennis de table reste un loisir !"



Sport Boules : attirer les jeunes



La Boule Ferrée Roncquoise dispose depuis plus de deux ans de l'un des rares boudromes du département du Nord.

Une aubaine pour les 41 adhérents dont une dizaine de jeunes de 10 à 18 ans. Avec quatre terrains couverts et une dizaine d'autres à l'extérieur, le boudrome de Roncq fait en effet la fierté de ses utilisateurs.

Jean-Paul Meert, le président de la Boule Ferrée, sait que la pérennité du club roncois est liée au recrutement des jeunes. "On dénombre 7 clubs dans le Nord pour 160 licenciés, la Fédération de Sport Boules nous incite donc à favoriser les regroupements", explique-t-il. La mutualisation avec le club de Tourcoing est bien réelle à Roncq où le boudrome accueille des jeunes de la grande ville voisine. Et tous les clubs du Nord sont rattachés administrativement au centre de formation de Roncq. A cela,

vient se greffer l'initiation scolaire sur les terrains du boudrome de la gare à la demande des éducateurs sportifs municipaux.

Une politique payante puisqu'en 2010, les jeunes du club roncois se sont qualifiés en doublettes au championnat de France des moins de 18 et des moins de 15 ans. Alors que dans le même temps, la Boule Ferrée Roncquoise a été labellisée "Association Sportive Animée" par la Fédération. "On le sait, il faut attirer les jeunes au Sport Boules, ce qui nécessite une découverte de ce sport auprès des plus jeunes : voilà ce qui nous a permis d'enregistrer quelques recrutements depuis la mise à disposition par la Ville du boudrome à la gare", se félicite Jean-Paul Meert.



Gym : un tremplin pour grandir

Avec près de 500 licenciés dont 60% de jeunes de 2 à 18 ans, l'USR Gym présidée par Arnaud Florent fait le plein salle Boério, rue Maurice Thorez, comme à l'espace forme (fitness, step, musculation...) situé près de la salle de cinéma Gérard Philipe. Trois salariés à temps partiel sont d'ailleurs affectés à l'espace forme et trois autres dont deux à temps partiel à la gymnastique.

L'accueil des jeunes débute dès l'âge de 2 ans au sein de la section baby-gym qui s'adresse à une centaine de jeunes pousses à raison d'une séance hebdomadaire de 50 minutes. "On y développe la psychomotricité et on aborde les bases de la gym de façon ludique", souligne Arnaud Florent qui entraîne les garçons et son épouse

les filles. L'école du sport et d'initiation s'adresse ensuite à une bonne centaine d'enfants âgés de 6 à 10 ans.

A l'âge de 7 ans, on repère celles et ceux qui peuvent intégrer une filière compétitive vers laquelle on les dirige avec l'accord de leurs parents. L'entraînement est cette fois plus intense avec trois séances hebdomadaires de deux heures. Mais les résultats sont au rendez-vous : les garçons de 10-12 ans sont champions départementaux devant La Madeleine et trois filles ont terminé 3^{èmes} du championnat de France l'an dernier.

Des performances enregistrées également dans les compétitions individuelles : chez les 10 ans, Mathis Cordule est champion régional et Chey Maly championne départementale. "On débute bien l'année", se félicite Arnaud Florent, "la détection est efficace, on s'ouvre aussi à des jeunes en proie à des difficultés familiales ou souffrant d'un léger handicap et, dès l'âge de 16 ans, on propose aux gymnastes des formations pour devenir juge ou entraîneur diplômé."

L'USR Gym place néanmoins la barre plus haut avec l'ambition de ne pas se contenter de la présence d'une équipe masculine et d'une équipe féminine en division nationale mais de flirter avec l'élite en vue des J.O. de 2016 à Rio. Autre objectif : développer les liens tissés avec des jeunes venus d'autres pays européens, de Belgique, d'Allemagne, même de Roumanie, de quoi peaufiner aussi l'apprentissage de l'anglais !



A L'USRN

Vers un parcours coordonné avec la piscine municipale

L'Union Sportive Roncq Natation compte 45 enfants de 5 à 12 ans et 54 ados de 13 à 17 ans, soit un total de 99 jeunes.

Fathi Djotni, le président du club, précise le cadre : "l'USRN ne dispense pas de leçons de natation, c'est un club de Natation Sportive et de Natation Synchronisée avec pour objectif l'accès à la compétition". Et pour cause : à compter de la rentrée 2011, les enfants nés après 2004 ne pourront pas s'inscrire à des compétitions s'ils ne sont pas licenciés et s'ils ne maîtrisent pas les trois premières étapes d'un parcours coordonné mis en place par l'Ecole de Natation Française. Il s'agit du Sauv'nage (acquisition des compétences minimales pour la sécurité dans l'eau) et du Pass'Sports de l'eau (découverte des 5 disciplines

de la natation : natation sportive, natation synchronisée, plongeon, water-polo, nage avec palmes) et du Pass'Compétition spécifique à chaque discipline (100 mètres quatre nages sans faute technique pour la natation sportive). C'est dans le cadre de ces 3 étapes préalables que résident les éléments du parcours coordonné.



"Dès lors, si l'on veut répondre à ces objectifs, il nous faut optimiser le lien entre les maîtres nageurs municipaux et les entraîneurs du club pour assurer la continuité du travail d'apprentissage des nageurs", assure Fathi Djotni. Ce cadre contraint ne surprend d'ailleurs pas le président. "Le club est conventionné avec la Ville de Roncq et dispose d'un projet sportif sur lequel s'appuie notre dossier de subvention. De plus, ce processus entamé avec la municipalité facilitera notre demande de labellisation auprès de la Fédération Française de Natation (FFN), étape supplémentaire dans le cadre d'une démarche de progrès. Pour la rentrée 2011, on visera d'abord le premier niveau de label, à savoir le label Animation."

Le BMX dans la langue de Shakespeare

Marier sa passion, en l'occurrence la pratique du BMX (bicross), à l'apprentissage de l'anglais, une démarche qui s'avère iconoclaste et efficace.

Le BMX club de Roncq qui fédère 130 licenciés âgés de 4 à 45 ans dont quelques champions de niveau national ou international (Benjamin Janssens, David Alavoine, Romain Mahieu...) a adopté avec succès cette formule. Gary Hellman, un sportif américain accompli de 36 ans, 7^{ème} au championnat de BMX des Etats-Unis et finaliste au championnat de France 2009, a animé dernièrement sur les installations du chemin Vert un stage de BMX exclusivement en anglais, pour la théorie comme pour la pratique.

Douze jeunes du BMX club de Roncq, âgés de 7 à 14 ans, se sont prêtés à cette expérience. "What kind of bicycle do you have Mathias ?" et les enfants de répondre à tour de rôle dans un esprit ludique. "C'est nettement plus intéressant que d'apprendre la météo en anglais, ils captent tout de suite", s'enthousiasme Gary, "je ne traduis jamais ce que je dis, seule la répétition des mots désignant des pièces du VTT (selle, pédales...) va les amener à les mémoriser."



A gauche, Gary expose un vélo devant les enfants pour en décliner en anglais toutes les pièces qui le composent. et à droite toute l'équipe au grand complet !

En fait, Gary qui souhaitait devenir professeur de français aux Etats-Unis est devenu professeur d'anglais chez Berlitz, le leader mondial de la formation aux langues étrangères pour les entreprises. Il a fallu ensuite un coup de pouce du hasard pour qu'Isabelle Huart, directrice de Berlitz Lille Métropole et chargée de la communication au sein du club de BMX de Roncq, croise Gary Hellman et lui propose d'animer ce stage !



Sur le parcours de BMX, Chemin Vert, la pratique sous la conduite de Gary prend le dessus.

of course

Des quadruples Foulées le 3 avril !

Le JAR peut s'enorgueillir des initiatives qui ont jalonné son parcours : création du 1^{er} cross du Bois Leurent en 2004 (220 athlètes classés en 2010), labellisation du club au niveau régional auprès de la Fédération Française d'Athlétisme en 2005, création du 1^{er} Ekiden des Madeleines en 2006 (27 équipes participantes en 2010 dont sept qualifiées pour les championnats de France), création du 1^{er} semi-marathon de Roncq en 2008 (48 athlètes classés en 2010).

2011 marque une nouvelle page de son histoire avec l'organisation le même jour, le dimanche 3 avril, de quatre épreuves, à savoir :

- les Foulées scolaires (trois courses pour les CE2, CM1 et CM2 à partir de 9h30),
- les Foulées "Découverte" (un circuit de 5 km pour toutes catégories, nées à partir de 1997),
- les Foulées "Nature" (un circuit de 10 km qualificatif pour les championnats de France, pour toutes catégories, nées à partir de 1995),
- le Semi-Marathon de Chocmod (un circuit de 21,1 km pour toutes les catégories, nées à partir de 1993).

A l'issue de ces courses dont les départs et les arrivées s'effectueront rue de Lille (entre le CTM et Actival), des lots seront offerts de la part des partenaires (Chocmod, Ferme du Vinage, Ville de Roncq).

Vous pouvez encore vous inscrire jusqu'au 1^{er} avril (par courrier adressé au JAR, Maison des Associations, 40 rue Henri Barbusse-59223 Roncq ou au magasin Decathlon de Roncq de 16h30 à 19h30 du 26 mars au 1^{er} avril) ou sur place, à l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout le 2 avril de 16h à 19h, le 3 avril de 8h à 9h.



Courir ensemble avec le Jogging Aventure Roncquois

Il y a vingt ans, une dizaine de coureurs de fond dans l'âme ont caressé le rêve de relier Roncq à Todmorden au Nord de l'Angleterre à l'occasion des dix ans du jumelage. Et ils l'ont fait sous la forme d'une course-relais !

Ce projet comme celui de relier en courant Roncq à Delbrück, autre ville allemande jumelée avec Roncq, a scellé la naissance le 2 janvier 1992 du Jogging Aventure Roncquoise (JAR), d'abord sous la forme d'une association puis d'un club affilié en 1999 à la Fédération Française d'Athlétisme sous la présidence d'Antoine Bracq.

Depuis, le club roncquois de pratique et de promotion de la course à pied et de l'athlétisme a bien grandi, passant d'une quinzaine d'adhérents à ses débuts à 67 aujourd'hui dont deux tiers de Roncquois(es) et un tiers de sportifs extérieurs à la commune. La moyenne d'âge des coureurs se situe plutôt autour de la quarantaine avec une cinquantaine de vétérans, qu'ils soient aguerris ou débutants. Ils viennent de tous les horizons, de l'ouvrier au patron en passant par l'universitaire. "On est là pour se détendre dans la convivialité, pour courir ensemble en toute sécurité", reconnaît le président, Jean-Michel Fontaine.

Ce qui n'exclut pas la performance avec des objectifs cadrés dès l'entraînement comme le laisse entendre le président en poste depuis huit ans : "en pratiquant à l'entraînement des exercices de vitesse maximum absolue, on ne part pas dans l'inconnu".

Au sein du JAR, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à se qualifier aux championnats de France d'Athlétisme dans leur catégorie. En 2010, Virginie Destombes a terminé 20^{ème} sur 59 concurrentes (Vétérans 1) à l'épreuve du marathon, Myriam Tyberghein 13^{ème} sur 24 concurrentes (Vétérans 2) alors que la même année, Jackie Bouche a été le seul homme du JAR à participer au championnat de France du 10 km. Les membres du JAR participent à une trentaine d'épreuves chaque année mais tous ne participent pas forcément aux entraînements du club.

"C'est comme une grande famille, on mène des actions, on souffre et on se fait plaisir ensemble !" s'enthousiasme Jean-Michel Fontaine.

Lors des 10^{èmes} Foulées Nature, le 29 août 2010, on avait recensé 430 participants dont 300 pour le 10 km. Parmi eux, Jérémy Vanneste le seul marathonien roncquois handisport.



La grande nouveauté de cette année : les arrivées des ces Foulées s'effectueront rue de Lille et non plus rue Maurice-Thorez comme l'année dernière.



Plusieurs marathoniens du JAR ont participé à la dernière route du Louvre, en mai 2010.

QUENTIN AU PAYS DE GOETHE

Le syndrome “Bienvenue chez les Ch’tis”

S’immerger dans un pays pour mieux en apprivoiser la langue, quoi de plus normal. C’est l’expérience vécue par Quentin Lepers, jeune Roncquois de 20 ans, soucieux de faire progresser son niveau en allemand pour aborder les deux années en classe Prépa commerce au lycée supérieur Gaston Berger de Lille.



Du 3 au 24 juillet 2010, il a été accueilli dans une famille allemande de Delbrück tout en suivant un stage dans l’une des plus belles entreprises locales spécialisée dans la fabrication de baignoires et receveurs

de douche en acier émaillé. Parti avec les pieds de plomb, il en est revenu avec des semelles de vent et sa maîtrise de l’allemand a fait un bond en avant !

Dès son arrivée en 1^{ère} année de Prépa, Mme Brevart, sa professeur d’allemand lui avait vivement conseillé de partir en Allemagne pour combler ses lacunes dans l’apprentissage de la langue. Si Quentin a adhéré à cette perspective, il lui restait à dénicher la formule la moins onéreuse. L’association de jumelage Roncq-Delbrück va lui mettre le pied à l’étrier. “J’ai été mis en contact avec Ingrid Brautmeier, correspondante de l’association à Delbrück, qui m’a proposé d’être hébergé chez son beau-frère, Gerhard”, se souvient Quentin, “c’est une famille reconnue pour ses actions à vocation sociale, un petit monument a même été érigé à son intention en plein centre de Delbrück”. Ingrid lui proposera aussi de suivre un stage en entreprise à Delbrück.

J’ai bossé mon allemand à fond !

Gerhard et Margarete, les hôtes de Quentin, sont tous deux retraités. Lui, a été notamment professeur d’anglais alors qu’elle a longtemps tenu



Quentin en a également profité pour découvrir l’arrondissement de Paderborn, dans ce secteur de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

un magasin de confection au-dessus duquel est logé Quentin dans un coquet studio de 37 m². “Gerhard en a profité pour corriger mon anglais alors que Margarete qui parlait le français rectifiait mes traductions en allemand !” Dans cette commune de la Rhénanie-Westphalie à l’ambiance villageoise et champêtre, Quentin n’a pas hésité à se rendre au bar situé juste en face pour nouer des liens... dans la langue de Goethe. Ce qu’il prolongera dans le cadre de son stage au sein de l’entreprise Bette.

Helen, chef du secrétariat et du marketing de cette entreprise, est polyglotte et a vécu notamment une décennie dans la région d’Aix-en-Provence. Elle suggère à Quentin de peaufiner le site web de la société, notamment la traduction en français de son contenu. Une aubaine pour Quentin qui en profite pour enrichir son vocabulaire germanique. “Je faisais aussi des commandes, je participais à des visites de l’entreprise, cette expérience a vraiment été très enrichissante”.

Il estime avoir fait un grand bond en avant dans l’apprentissage de la langue allemande. “Le retour a été éprouvant, je ne voulais plus repar-



Au pays de Goethe, Quentin a rencontré des hôtes formidables, Margarete et Gerhard, qui se sont mis à sa disposition tout en faisant progresser sa pratique de la langue allemande !



tir, j’ai vraiment vécu le syndrome “Bienvenue chez les Ch’tis” ! D’ailleurs Quentin est retourné sur place à la Toussaint 2010 pour y retrouver quelques amis. “Si on me propose l’Allemagne comme destination de mon stage d’études, j’y souscrirai aussitôt”, s’enthousiasme-t-il. C’est désormais tout le mal qu’on lui souhaite et pour quoi pas faire des émules avec le concours de l’association Roncq-Delbrück !

50 ans de pratique musicale récompensés

André Pennel n’avait pas plus de 14 ans quand il est entré à l’Harmonie du Blanc-Four, une vieille dame qui a fêté ses 130 ans en 2009. Après un demi-siècle de pratique musicale au sein de cette phalange dont trente années à tenir la baguette, il vient d’être élevé au grade de Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture. On recensait 35 musiciens en 1980 quand il a commencé à diriger l’harmonie du Blanc-Four alors que celle-ci fédère aujourd’hui 67 sociétaires (25 femmes et 42 hommes)



© Nord Éclair.

qui se partagent entre instruments à vent et percussion. L’harmonie du Blanc-Four est une belle histoire d’amitié et de fraternité qui sait accueillir dans ses rangs musiciens en herbe et chevronnés. Vincent Ledoux, Maire de Roncq, et Christian Vanneste, député, ont œuvré pour l’obtention de cette distinction qui a vivement ému André Pennel. On le comprend mais l’hommage ainsi officialisé est amplement mérité.

Aux Caves du Dronckaert, son succès est au rendez-vous !

Cette bière de Roncq est aussi un évènement pour son distributeur, à savoir les Caves du Dronckaert au 117 de la rue de Tourcoing. Isabelle et Michel Roussel ont d'abord créé "Le tire-bouchon" en 1990 avant d'ouvrir "Les Caves du Dronckaert" sur le site de l'ancienne auberge du Pied-de-Bœuf, à l'intersection de la rue de Tourcoing.

L'ambiance voulue par ses gérants mêle subtilement celle d'un caviste et d'une boutique de cadeaux gourmands. Au cœur des meilleurs crus, trône un étal où l'étiquette rose de la Hippo ne passe pas inaperçue.

"On a fait partie du comité ment suivi l'élaboration trepose désormais chez Roussel, "dès le jour des janvier dernier, on l'a mise immédiat. "On en a parlé associations ronquoises, le Tennis club, la pizza commerçant de Roncq à se dément pas."



Michel Roussel nous fait découvrir la présentation de la Hippo au cœur des Caves du Dronckaert.

de dégustation, on a vrai- de cette bière qu'on en- nous", se félicite Michel vœux à la population, le 15 en vente." Le succès a été aux clubs sportifs, aux j'ai commencé par livrer Casa Mia a été le premier l'acheter, l'engouement ne

Mailings, flyers, e-mails auprès du public comme vertus de cette nouvelle unique de 3,80 € pour

a contacté les cafetiers comme les commerçants de toutes tailles pour que la clientèle ronquoise et d'ailleurs la trouve facilement", s'empresse d'ajouter Michel Roussel. Un second brassin a rapidement emboîté le pas à une première production de 1 330 bouteilles. Aux Caves du Dronckaert, les ventes de bière représentent 12% de l'activité commerciale. Et parmi celles-ci, apparaissent des étiquettes qui fleurissent bon le terroir comme la Duc d'Havré de Tourcoing, la Louf de Wattrelos et bien sûr la Hippo de Roncq !

s'empressent de vanter des professionnels les venue, affichée à un prix une bouteille de 75 cl. "On

Comment se fabrique l'"Hippo" ?*

La bière de Roncq est préparée dans différentes cuves installées dans un local réservé autrefois à l'atelier de mécanique de la distillerie d'alcool de betterave.

Dans ce sanctuaire, le brasseur va s'ingénier à assembler le mieux possible les quatre ingrédients qui composent la bière : l'eau, les malts d'orge, les houblons et la levure.

La particularité de l'"Hippo" vient de l'importance accordée aux houblons. Le premier assemblage du malt et de l'eau permet d'obtenir un jus très sucré. "On va houblonner à ce moment-là dans une cuve portée à ébullition", souligne Mathieu Lesenne, "puis la bière sera transférée dans les fermenteurs où la levure, la marque du brasseur, a été ajoutée."

Après la fermentation primaire, le moût qui s'est un peu alcoolisé est entreposé dans une chambre à basse température (1°C). C'est le moment de la fermentation secondaire encore appelée garde.

La bière, une fois filtrée, est embouteillée. Elle sera ensuite placée en chambre chaude (25°C), "l'idéal pour faire repartir la fermentation afin de recréer la pétillance naturelle", ajoute Mathieu Lesenne.



Mathieu Lesenne et Olivier Duthoit au cœur de leur atelier de fabrication de bière.



La bière de Roncq, une belle blonde dorée !

L'Hippo fait mousser la Ville de Roncq* !

C'est en découvrant la bière de Wattlelos que Vincent Ledoux, maire de Roncq, en a eu l'idée pour sa ville. La brasserie du Pays Flamand à Blaringhem, installée dans une ancienne distillerie datant de 1904 à la frontière de la Flandre et de l'Artois, fabrique désormais la bière de Roncq dans la plus pure tradition brassicole.

Elle s'appelle "Hippo" par référence à l'hippopotame rose emblématique qui nage à la surface de l'étang du Bois Leurent. Elle sublime le goût des trois houblons aromatiques d'origine française pour les trois quarts (cultivés dans les Flandres) et américaine pour le dernier quart (de la région de Washington) qui entrent dans sa composition comme l'eau, les malts d'orge blond et la levure.

Cette bière de Roncq, produite dans cette petite brasserie artisanale du pays flamand d'où sont sortis 1600 hectolitres en 2010 (300 hectolitres en 2007, un an après son lancement), fait preuve de caractère. C'est une bière de garde pur malt, de fermentation haute non pasteurisée, filtrée et refermentée en bouteille, affichant un taux d'alcool de 6,5 degrés. Et elle se pare de deux vertus : elle ne contient pas d'OGM et présente un bilan carbone minimal (des matières premières au conditionnement, tous les ingrédients sont issus de productions locales).

La bière de référence de la Brasserie du Pays Flamand, la Bracine Triple, a été auréolée d'une médaille d'or au concours général agricole de Paris en 2009. Cette entreprise artisanale a été fondée par deux amis d'enfance aujourd'hui trentenaires, Olivier Duthoit, ingénieur agroalimentaire qui s'est spécialisé dans la bière à l'université de Louvain-La-Neuve, et Mathieu Lesenne, ancien banquier reconverti dans cette activité brassicole qui définit si bien la convivialité chère à notre région du Nord. Pour l'anecdote, on retiendra que le grand-père de Mathieu Lesenne fabriquait sa propre bière. Son petit-fils ne fait donc qu'assurer une certaine filiation.

La "Hippo" dans sa belle robe blonde dorée devrait vite devenir une ambassadrice de charme pour la Ville de Roncq, pétillante et moussue à souhait. Sa distribution est assurée par les Caves du Dronckaert. Elle a été présentée au public ronquois lors de la cérémonie des Vœux à la population, le 15 janvier dernier. L'étiquette a été réalisée par Pascal Oleksiak et François Verheucken de La Ville de Roncq qui détient les droits liés à la marque et au graphisme. Santé !



La Brasserie du Pays Flamand à Blaringhem.



Fleurs et granulés de houblon, l'un des composants de la bière. La culture du houblon nécessite un climat tempéré.

Robert, 28 ans,

Ronquois depuis quelques mois

Elle a une bonne amertume, on sent pas mal les céréales mais attention elle est forte ! Elle est entre la bière blonde et ambrée, je vais l'acheter et l'offrir à des amis. Je connais bien la bière puisque mon grand-père était brasseur du côté de Dunkerque et mon père distributeur de boissons. C'est pourquoi je l'apprécie d'autant plus !



Mauricette, Ronquoise de 66 ans

Elle est très parfumée, très houblonnée, son amertume est très accueillante, comme on le dirait d'un très bon vin, elle est longue en bouche, elle se déguste. Elle me satisfait pleinement, cette bière valorise Roncq comme les fromages, de vrais ambassadeurs de notre commune ! C'est sûr, je vais l'acheter !



Pascal, Ronquois de 46 ans

Elle est légère, elle passe très bien, elle va plaire plus facilement aux femmes ! Une bière de Roncq, c'est une fierté. Je pars prochainement voir des amis en Normandie, devinez ce que je vais leur offrir, quelques bouteilles de Hippo !



La "Hippo" en quelques chiffres*

1 330 bouteilles

de 75 cl ont été produites à l'occasion de son lancement en janvier dernier.

1 600 hectolitres,

telle a été la production annuelle de la Brasserie du Pays Flamand en 2010. Un an après sa création en 2006, elle n'en produisait que 300 hectolitres. A titre de comparaison, deux millions d'hectolitres de bière sortent annuellement du site d'Heineken à Mons-en-Barœul.

1 000 verres

sortis de la cristallerie d'Arques International arborent les logos de la bière et de la Ville de Roncq. Ces verres comme la bière de Roncq sont commercialisés par les Caves du Dronckaert.

** L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.*

ENSEMBLE POUR RONCQ

Roncq en forme

Sous toutes les municipalités successives, le sport a été l'objet d'un fort engagement de la part de la ville mais aussi des clubs et de leurs équipes de bénévoles dévoués.

Une nouvelle organisation de la politique sportive de la Ville de Roncq est aujourd'hui nécessaire, et ce pour plusieurs raisons.

- **pour la rendre plus immédiatement lisible par nos concitoyens**, afin qu'ils connaissent le niveau d'effort et de qualité fourni par la Ville.

- **pour consolider le lien essentiel entre école et associations de sport**, car le sport à l'école devra tenir une place importante dans la réflexion visant à bâtir un Projet Educatif Global à l'échelle de notre commune.

- **pour renforcer l'esprit de partenariat ville – associations de sport** qui sont des acteurs essentiels de notre territoire.

- **pour créer de nouveaux liens entre monde sportif et monde de l'entreprise** : la Ville de Roncq compte 6 000 emplois, et il y a sans doute de nouvelles passerelles à imaginer avec ces acteurs privilégiés de notre territoire.

- **pour améliorer la visibilité du sport à Roncq** : nous souhaitons rendre plus largement accessibles les moyens de communication municipaux à nos partenaires.

- **pour préparer notre politique sportive à l'échelle de la métropole** : nous devons globalement réfléchir pour adapter nos actions et nos perspectives d'avenir à cette nouvelle échelle territoriale.

- **pour intégrer la dimension d'activité physique et sportive** aux défis majeurs de santé publique qu'il nous faut relever au vu de l'évolution démographique de notre population.

La relation ville-clubs sportifs a besoin d'un cadre institutionnel où le dialogue puisse s'établir de manière formelle et régulière, une assemblée mixte où peuvent siéger côte à côte représentants de la Ville et représentants des associations sportives.

C'est tout l'objet de la **Commission Extramunicipale du Sport et de l'Activité Physique (CESAP)** dont la création a été votée lors du Conseil Municipal du 22 février dernier. Celle-ci viendra désormais en appui de la définition et de l'accompagnement de la politique municipale des sports.

Cette nouvelle dynamique devra permettre de relever ensemble les défis qui se présentent à nous afin de vous accompagner au mieux dans vos activités physiques et sportives, que vous ayez soif de compétition ou simplement envie d'entretenir votre capital santé.

"Roncq en forme" doit devenir notre leitmotiv commun et exprimer l'esprit d'une politique sportive renouvelée que nous souhaitons partagée avec tous les Ronquois.

Antonio Da Silva

Adjoint aux sports
et à la vie associative

RONCQ AVEC VOUS

Le sport dans la ville

En mettant en place une Commission extramunicipale des Sports, la majorité municipale a souhaité mettre fin à sa collaboration avec l'Office municipal des Sports (OMS). Au cours de la séance du Conseil municipal qui a acté cette décision, nous avons eu l'occasion de donner notre point de vue sur ce dossier très important pour notre ville.

Nous nous sommes interrogés sur la nécessité qu'il y avait à supprimer l'OMS qui occupait jusqu'ici une place importante dans l'animation de la vie sportive locale : organisation de stages d'entraînement, soutien aux manifestations sportives, distribution de récompenses... Certes, ces temps derniers, son fonctionnement n'était guère optimal, mais sans doute eut-il été possible de le réformer sans le faire disparaître. La démission brutale du Président de l'OMS ainsi que du Bureau montre qu'il n'y a pas eu de concertation avec la municipalité. Nous aurions pu aussi prendre exemple sur un certain nombre de villes voisines où les relations entre OMS et municipalité fonctionnent très bien.

La Commission existant désormais, il convient de lui donner une véritable consistance. Pour cela, nous serons extrêmement vigilants sur les modalités de fonctionnement telles qu'elles nous ont été présentées en conseil municipal. Il importe que les groupes de travail qui seront mis en place disposent d'un réel cadre de travail. Sans cela, cette commission ne sera qu'une chambre d'enregistrement qui laissera les coudées franches à la municipalité pour agir à sa guise, sans le réel concours des Clubs sportifs. Roncq avec Vous s'investira pleinement dans son fonctionnement.

De notre point de vue, deux groupes de travail doivent être immédiatement opérationnels : le premier concerne l'épineuse question des équipements sportifs et de leur implantation dans la ville. La volonté du Maire est de créer un village sportif dans lequel l'ensemble des structures sportives serait regroupé. Cela demande réflexion dans la mesure où, à contrario, on peut également estimer que la dissémination des équipements sportifs dans la ville participe à l'animation des quartiers. Le second concerne les relations avec le milieu scolaire. Notre ville, en particulier avec la mise à disposition d'éducateurs sportifs dans les écoles primaires, investit beaucoup en direction des petits Ronquois. Il est temps de partager cette impulsion avec tous les acteurs du sport pour que puissent se mettre en place les outils de concertation nécessaires à la coordination des actions et manifestations sportives avec les scolaires, les clubs, l'ensemble des Ronquois.

Cette Commission extramunicipale des sports n'aura de sens que si on la laisse réellement fonctionner. Elle ne peut en aucun cas servir de faire valoir à la municipalité. Elle doit être un lieu de débats et d'expressions plurielles.

Thibault Tellier

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Le bio à toutes les sauces !

Bio par-ci, bio par-là, du bio et encore du bio ! Prenons garde de ne pas utiliser à toutes les sauces ce mot à la mode. Certains d'entre nous en connaissent déjà les vertus avec satisfaction. La communication politique s'est emparée de la terminologie bio pour afficher une volonté d'action. Le bio n'est en réalité qu'un retour à l'agriculture traditionnelle, avant les engrais et pesticides à outrance, les OGM qui ont généré des produits moins savoureux, moins sains mais plus facilement transportables. Il faut à présent réorienter les productions et recréer les réseaux de distributions pour rendre concurrentiel le bio. La grande distribution en profite pour augmenter artificiellement les prix de 10 à 30%. En choisissant les bons réseaux (AMAP, ventes directes de l'agriculture raisonnée) nous rendrons accessibles pour tous des produits au bon rapport/qualité prix. Car le bio nourrit mieux à quantité équivalente, il nécessite moins de sauces caloriques car le goût est plus prononcé. C'est aussi un moyen de lutter naturellement contre le surpoids et l'obésité.

Non au 100 % bio ponctuel !

Les maires ont voulu se mettre à la mode bio, et le nôtre ne fait pas exception à la règle qui introduit sporadiquement dans nos cantines des repas 100 % bio fabriqués à l'extérieur. ACTION RONCQUOISE CITOYENNE considère que cette approche n'est pas la bonne et lui préfère un passage progressif par produit : on commence par les carottes, ensuite les pommes de terre et ainsi de suite jusqu'à ce que le repas soit 100 % bio. Cette progressivité permet à nos agriculteurs et professionnels locaux d'organiser les filières de production et leur laisse le temps de convertir l'agriculture actuellement raisonnée en "bio" pour pouvoir satisfaire la demande. Des repas ponctuels 100% bio pour l'affichage politique cela désorganise les circuits de distribution.

Le bio pour créer des emplois

En consommant des produits locaux de saison, nous créerons des emplois locaux, nous développerons une économie verte et les AMAP périurbaines s'organiseront "naturellement" (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne). Ces circuits de distribution courts, ces petits commerces créent des emplois plus durables. Déjà dans un courriel envoyé le 19/11/2009 à notre municipalité, notre groupe se faisait le promoteur de cette magnifique ambition... de cette révolution douce et SILENCIEUSE consistant à acquérir de nouvelles habitudes alimentaires.

Du bio dans nos cantines... oui mais !

Après les fortes hausses que vous avez subies l'an dernier pour la restauration scolaire, nous considérons que vous ne devez plus supporter de fortes hausses consécutives à l'introduction du bio dans l'assiette de vos enfants. La concurrence existe, le maire doit la faire jouer à 100 %.

Roncq a sa bière... mais pas bio !

"Hippo" comme Hipp... opotame ! C'est le nom de la nouvelle bière de Roncq qui n'est pas bio, mais qui est en revanche très alcoolisée puisqu'elle titre 6,5°. Consommez-là donc avec modération car 2 verres vous feront dépasser le taux maximal d'alcoolémie autorisé. Roncq a-t-elle vocation à promouvoir une boisson alcoolisée ?

Guy Plouvier

Audrey Wongermez

La prévention routière est sa résilience

Elle avait 20 ans le 12 décembre 1999. La vie lui souriait alors avec éclat, elle s'apprêtait à devenir responsable de magasin de téléphonie mobile, le mannequinat lui tendait les bras. Originaire d'un village du Douaisis, Audrey se nourrissait depuis peu de la richesse culturelle et festive de la métropole lilloise.

Cette nuit-là, de retour de la "route des boîtes" entre Courtrai et Tournai, le destin a frappé un grand coup. Audrey était la 5^{ème} passagère d'une Clio 16 S en plus du conducteur. Dans un virage pris à vive allure, la voiture confrontée à l'aquaplaning se dérobe dans un tête-à-queue et finira tragiquement sa course folle dans un mur. Sous le choc extrêmement violent, l'une des jeunes femmes perd la vie. Sans ceinture de sécurité, Audrey est éjectée par la lunette arrière du véhicule et sa tête heurte le mur à une vitesse estimée à 160 Km/h (deux fois la vitesse de la voiture à cet endroit-là).

"Mon cœur s'est arrêté de battre pendant trois minutes", raconte Audrey, "j'ai été victime d'un traumatisme crânien, d'une fracture du coude droit et j'ai eu une partie du visage arrachée, j'ai été plongée dans un coma profond pendant dix jours. Pendant près d'un an, j'ai fréquenté le centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelles "l'Espoir" à Hellemmes. Aujourd'hui encore, je participe à trois séances hebdomadaires de rééducation, j'ai subi ma dernière opération (transfert tendineux) il y a trois ans." La jeune femme ne se souvient plus d'être montée dans cette voiture, simplement du fauteuil roulant, de l'hémiplégie de la partie gauche de son corps (devenue partielle), de son regard absent. "Après la reconstruction de mon visage, je ne me reconnaissais plus, j'avais l'impression qu'on avait volé mon identité", confie-t-elle, "à 20 ans, j'étais défigurée, paralysée et j'éprouvais de terribles douleurs au crâne." Hormis le soutien de sa famille, Audrey va apprendre aussi à vivre seule.



Trois mois après l'accident et de multiples opérations, Audrey paraît absente à elle-même, ne se reconnaît plus. "Il faut savoir ce qu'on risque sur la route", assène-t-elle partout où elle témoigne.

Audrey témoignera également dans les collèges de Roncq le 5 mai.

Tout souriait à Audrey, sa beauté était à l'image de sa vie...



Le 12 décembre 1999, le destin a frappé un grand coup. La Clio 16 S dans laquelle elle était passagère à l'arrière a été réduite à l'état d'épave.

La prévention routière, une mission

"Il fallait que je m'en sorte la tête haute", s'empresse-t-elle d'ajouter, "grâce à mes parents, je me suis motivée pour réapprendre à marcher". Aujourd'hui, Audrey marche de nouveau, sourit encore plus à la vie. "Après l'accident, je disais à mes parents que j'étais bonne pour la casse, aujourd'hui, je suis battante, la prévention routière est devenue ma résilience, je suis en train de monter ma société de prévention routière, ma vie m'est encore plus précieuse maintenant, je sais qui je suis, je suis aussi heureuse que j'ai été malheureuse, je fais du parachutisme et je voudrais sauter toute seule !"

Audrey rebrûle la vie par les deux bouts mais sous contrôle. Animatrice prévention pour La Poste, réserviste pour la gendarmerie, elle multiplie les interventions dans les écoles, les communes, partout où elle peut partager son expérience et marteler un message efficace : "on prend déjà suffisamment de risques sur la route, pourquoi en rajouter en ne respectant pas les limitations de vitesse, en ne désignant pas un capitaine de soirée, si on veut aller vite il y a des circuits pour cela. Il faut savoir ce qu'on risque sur la route, mon témoignage me permet de le dire avec force aux gens." Elle sera le 5 mai à 19h30 salle Gérard Philippe à Roncq (voir le programme ci-contre).

SÉCURITÉ ET ÉNERGIE, UNE ROUTE DURABLE

les 5-6-7 mai 2011

Le programme

(toutes les animations sont GRATUITES sauf les consommations et la petite restauration)

Jeudi 5 mai à 19h30

Cinéma Gérard-Philippe, rencontre-débat sur les conséquences de l'alcool au volant avec le témoignage d'Audrey Wongermez, Lilloise de 35 ans grièvement blessée dans un accident il y a une décennie, et la présence du capitaine de gendarmerie Jean-Michel Bouton.

Vendredi 6 mai de 9h à 11h

Salle Catry, ateliers pour les seniors animés par la MAIF autour des bons gestes en cas d'accident.

Samedi 7 mai à partir de 14h

Cinéma Gérard-Philippe à 14h, intervention de Mme Latargez de l'EPSM sur les addictions aux drogues, médicaments, alcools...

Rue des Arts et place

Jean-Jaurès, de 14h à 18h :

- **Démonstrations** de désincarcération par les pompiers du SDIS, d'emploi d'extincteurs et d'explosions ménagères vers 16h (télé, bouteille de gaz, compteur électrique...).
- **Vérification** de 3 points de sécurité sur vos véhicules (pneus, pollution, éclairage), de l'équipement de vos Deux roues.



Exemples de captures d'écran du simulateur qui présente environ 50 situations à risque.

- **Simulateurs** de Deux roues (salle Catry), d'alcoolémie et d'alcootest par la police de Roncq (face au commissariat), d'éco-conduite (salle Catry).
- **Ateliers** : projections (code de la route, gestes de survie, conseils pour la bonne rédaction d'un constat à l'amiable), construction de robots/automates avec des objets de récupération (15 enfants de 8 à 12 ans par atelier, inscriptions au Guichet Unique) et mini-expo.
- **Exposition** d'éoliennes conçues par des élèves du collège Eluard.
- **Stand** : économie d'énergie de l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie).
- **Et d'autres surprises...**
- **Bar sans alcool** du "capitaine", petite restauration, jus de fruits (salle Catry).

Au foyer Bruno Harlé

Atelier musique : la mélodie du bonheur

Depuis fin septembre, Cédric Gilman, intervenant de l'Ecole Municipale de Musique, se rend chaque jeudi au foyer Bruno-Harlé où il prend en charge un groupe de 13 adultes déficients intellectuels dans le cadre d'un atelier musique.

C'est plus que la moitié de l'effectif des 24 résidents du foyer de la rue de la Montagne au Blanc-Four qui travaillent tous dans des ESAT (Etablissements de Services d'Aide par le Travail) à Tourcoing et Neuville-en-Ferrain, c'est dire l'engagement que cet atelier suscite !

Le panorama d'activités proposé aux résidents est varié : arts plastiques, danse contemporaine, danse africaine, aquagym à la piscine de Roncq, théâtre et musique. "On travaillait depuis plusieurs années avec Artdooki, une association qui proposait depuis 2008 des séances de découvertes musicales (sons, rythmes)", rappelle Guillaume Vanovermeir, éducateur au sein du foyer depuis six ans, "les résidents sont très sensibles à la musique".

A l'occasion des Lumières de Noël, en décembre dernier, les membres de cet atelier avaient interprété trois chants tout en jouant sur des instruments qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes



Pour la fabrication des instruments de musique comme ces portiques à cloches (15 cloches pour 2 octaves), le foyer prend en charge le coût des fournitures.



Chanter pour se produire ensuite lors d'un concert, les résidents musiciens en redemandent !



Produire des sons et des rythmes sur des instruments fabriqués par eux-mêmes, une expérience jubilatoire !

avec la complicité de Cédric Gilman : cloches et tambours réalisés en boîtes de conserve, tiges filetées et papier Kraft, flûtes façonnées à partir de tubes en PVC. "Ils ont réussi à fabriquer des instruments et à produire du rythme, ils étaient très fiers de leur performance et du tonnerre d'applaudissements reçu, c'est une grande aventure humaine", reconnaît Cédric Gilman.

Le jeudi matin, ils sont cinq auprès de Guillaume et Cédric à fabriquer des instruments comme un portique à cloches ou un cajon (caisse de résonance en bois inventé au Pérou au 18^{ème} siècle disposant d'un timbre pour rendre le son proche de celui d'une batterie). En soirée, ils sont treize à entonner des chants. "On espère monter avec

ce groupe un projet d'improvisation autour de la danse et de la musique, en lien avec les ateliers d'arts plastiques et de danse contemporaine", annonce Cédric Gilman. Patrick, Johan, Laurent et les autres résidents irradient de bonheur lors de leurs prestations. Comme pour l'orchestre à l'école, l'aventure est d'autant plus belle qu'elle valorise le potentiel de ses actrices et de ses acteurs !

Quand les enfants se prennent pour des architectes

Le programme municipal des "Arts visuels à l'école", ponctué chaque année par trois expositions, prévoyait un 1^{er} trimestre 2011 consacré à l'architecture vue par les enfants, un thème en lien avec le LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut) qui propose "d'habiter poétiquement l'espace".

A partir de matériaux de récupération, papier, carton, calendriers, terre, ils ont échafaudé des maisons avec des ouvertures pour devenir ce qui se passe à l'intérieur. Dans chaque école, sous

la conduite de Judith Debruyne, intervenante en arts plastiques pour la ville de Roncq, architecture, lumière, constructions, plans, jardins, poésie ont fait bon ménage.

A Saint-François on a privilégié le papier et le carton ; à Saint-Roch on a brodé des constructions sur le thème du cirque ; à Neruda on s'est emparé de l'imaginaire dans l'architecture pour transfigurer le quotidien ; à Picasso on a réalisé des totems en terre pour représenter des appartements ; à Triolet on a axé le travail sur les façades des maisons en tentant de simuler une ville ; à Pergaud, les enfants de trois classes ont

fait naître des quartiers issus de leur imagination quand ils n'ont pas tout simplement réinventé les plans de leur école !

Des visites ont agrémenté ce travail, aux Beaux-Arts à Lille pour approcher les plans de Vauban, dans leur commune pour graver des plaques d'égout ou dessiner des entrées, des grilles ou des portes ! Le plus surprenant reste de voir comment avec de la peinture verte sur des grains de semoule, ils parviennent à matérialiser de l'herbe, avec des morceaux d'éponge des arbustes, avec du papier cadeau ou du téflon des jardins luxuriants aux formes généreuses et géométriques. Et si les enfants dessinaient nos villes ?



A gauche, les enfants de l'école Picasso pétrissent la terre avant de fabriquer des logements miniatures. Sur les deux autres photos, papier, carton, vieux calendriers et autres ustensiles permettent de reconstituer des plans-maquettes de parcs et de jardins !

DE RETOUR DE SÉLINKÉGNY

Continuer malgré tout



En janvier dernier, une délégation de cinq membres du jumelage-coopération Roncq-Sélinkégnny s'est rendue au Mali pour appréhender de visu le formidable développement du village malien de la région de Kayes. Patrick Lecomte, président, Brigitte Thibaut, secrétaire, Marie-Jo Couvreur, Françoise et Robert Holvoet n'imaginaient pourtant pas vivre sur place les affres consécutives à des actes terroristes barbares.

"Deux réunions à l'initiative de Cités Unies France (organisation fédérant les villes jumelées au niveau national) nous avaient alerté fin 2010 sur les risques potentiels encourus dans des zones réputées dangereuses", se souvient Patrick Lecomte, "des recommandations de prudence nous avaient été clairement signifiées : ne pas sortir seul le soir, sécuriser nos déplacements..."

Et le témoignage de Pierre Camatte, ex-otage au Mali, a eu l'effet d'un coup de semonce, comme le rappelle Patrick Lecomte : "il a été enlevé dans le village où il effectuait une mission de coopération, dans la région des touaregs. On ne pouvait pas ignorer son expérience !"

Avant même le départ, c'est la fin de l'innocence pour le président de Roncq-Sélinkégnny : "on ne partait plus avec le même état d'esprit, je craignais plus Bamako, la capitale du Mali, que Sélinkégnny". Les faits vont hélas lui donner raison.

La délégation ronquoise s'est envolée le 6 janvier au matin et à leur arrivée, ils ont appris la tentative d'attentat qui a visé la veille l'ambassade de France à Bamako. Le 7 janvier, un autre drame se joue à la frontière nigérienne. Cette fois, il s'agit de la mort de deux jeunes Linsellois suite à leur enlèvement à Niamey, au Niger. "On est catastrophés, on arrête de se promener le soir dans le village, on est d'autant plus aux aguets qu'un chantier nocturne se déroule à Sélinkégnny aux abords de la route qui relie Bafou-Labé", se souvient Marie-Jo Couvreur. Les autorités préfectorales décident d'installer des postes de contrôle le long de cette route. Dans ce climat de suspicion, la sécurité de la délégation ronquoise est notamment assurée par des représentants de l'APADS (Association Pour l'Aide au Développement de Sélinkégnny).

"Nos familles étaient inquiètes, les SMS et appels téléphoniques se sont multipliés mais Sélinkégnny n'avait pas changé pour autant. Nos amis Maliens étaient alors plus préoccupés par la situation en Côte d'Ivoire qui constitue pour eux une zone d'immigration", reprend Patrick Lecomte. La délégation a décidé de modifier ses horaires de retour pour éviter d'arriver à Bamako en début de soirée, à la tombée de la nuit. "A Bamako où nous devions multiplier les démarches pour concrétiser financièrement les projets en cours à Sélinkégnny, on logeait dans un foyer d'accueil tenu par des Sœurs. Très bien situé, pas cher et très sécurisé, il s'était pourtant vidé de toute présence française suite à la mort des deux jeunes Linsellois".

Sélinkégnny est sur le point de décoller

Après 24 ans de jumelage-coopération avec Roncq, le village malien de Sélinkégnny, peuplé de 3 000 habitants, est sur le point de décoller, comme en atteste Patrick Lecomte : "le périmètre de cultures maraîchères de 5 000 m² voulu par le village et suivi par trois partenaires est magnifique et nourrit la population. Huit cases ont été construites pour héberger les enseignants, des bornes fontaines ont été montées pour fournir l'eau potable aux écoles. La réalisation en cours d'une route asphaltée jusqu'à Bamako et Kayes permettra de désenclaver le secteur de Sélinkégnny. Les chantiers progressent sur place à un rythme soutenu. L'ouverture prochaine de trois usines (exploitation du marbre, cimenterie et fabrication de chaux vive) permettra de fournir 3 000 emplois directs dans une zone de 5 000 habitants ! En trois ans à Sélinkégnny, on est passé d'un village de cases à un bourg de maisons et demain s'y dessinera une petite ville. Pour les 75 adhérents de Roncq-Sélinkégnny, c'est une belle

satisfaction. Le centre de santé de Sélinkégnny est l'un des meilleurs du Mali. En 1987, 50% des nouveaux nés décédaient dans les deux ans, aujourd'hui on ne recense plus que trois bébés morts-nés pour 300 naissances. Le recul des maladies infectieuses est tout aussi spectaculaire. Mais avec nos moyens limités, on arrive au bout de ce qu'il est possible de réaliser, aux partenaires décentralisés à prendre le relais".

Reste à transformer ce développement en réussite humaine, ce qui passe par la formation professionnelle pour ne plus devoir faire appel à une main-d'œuvre togolaise. A Bamako, la délégation ronquoise a rencontré à cette intention Mme Dembelé-Sisoko, directrice de la formation continue, pour que les jeunes apprennent un métier qualifié. La fierté, ce sont aussi ces 40 jeunes de Sélinkégnny qui mènent des études supérieures. "Avec tous ces atouts, on pourra dans quelques années à Sélinkégnny leur lâcher la main", assure Patrick Lecomte.

Quelques repères...

10 000 €, c'est le montant du budget annuel moyen du jumelage-coopération Roncq-Sélinkégnny.

70%, tel est le pourcentage du financement que le jumelage-coopération tente de rassembler pour mener à bien les projets sur place. Ainsi, l'aménagement d'un second périmètre maraîcher à Don Salam, le village frère de Sélinkégnny, nécessite 7 285€ sur lesquels le jumelage-coopération participe à hauteur de 5 200€.

400 km, telle est la distance qui sépare Bamako, la capitale, de Sélinkégnny. Actuellement, elle est franchie en 4x4 au bout de 8 heures de trajet.

Patrick Lecomte l'affirme sans hésiter malgré une passion viscérale pour l'Afrique : "on n' imagine pas pour l'instant repartir au Mali l'année prochaine, il faut attendre l'assainissement de la situation. On ne veut plus plonger nos familles dans une inquiétude sourde."



Des villageois devant une case pour les enseignants.



Mme Dembelé-Sisoko, directrice de la formation continue à Bamako auprès de la délégation ronquoise.

Le château Tiberghien, de mains en mains



Le château Tiberghien après le départ des troupes allemandes en septembre 1944. Les Allemands l'avaient repeint pour le camoufler.

Au cœur du parc Vansteenkiste d'une superficie de six hectares, apparaît comme un bijou dans son écrin ce que les anciens appellent encore de nos jours "le Château Tiberghien".

C'est qu'à cet emplacement, il y eut au moins trois châteaux en quatre siècles. Au milieu du 19^{ème} siècle, le domaine fut vendu à Henri Delattre, industriel textile à Roubaix dont il fut le maire. Après quelques siècles d'existence, l'ancien château des seigneurs de Roncq n'était plus de première jeunesse, ni très confortable, aussi M. Delattre le fit démolir pour en rebâtir un autre.

En 1910, Louis Tiberghien-Motte (1853-1923), industriel textile à Tourcoing, en fit l'acquisition et s'empessa de le faire démolir pour en ériger un autre destiné à servir de résidence d'été à toute sa famille. La technique de construction est moderne, la brique est mécanique et régulière, de couleur crème comparable aux briques sablières. C'est cette tonalité flamande qui réapparaît désormais après le nettoyage par hydrogommage pratiqué ces derniers mois sur les différentes façades de la majestueuse demeure.

La propriété est alors bien dotée : cuisine, office, cave aux provisions, cave à vin, glacière souterraine, chauffage central, bureau, vestiaire, salon,



En 1935, le temps d'une photo, ces enfants profitent d'un agréable moment de détente sur la balustrade du château Tiberghien.

salle-à-manger, salle de jeu, WC intérieur, chambres, cabinets de toilette... sans oublier le pigeonnier (à l'endroit de l'ancien commissariat), les écuries ou encore un garage pour l'automobile que possédait Louis Tiberghien, l'une des premières à Roncq ! La famille Tiberghien ne pourra pas en jouir longtemps car, pendant quatre ans, d'octobre 1914 à octobre 1918, l'armée allemande occupe Roncq.

La propriété rachetée par la Ville en 1946

Entre les deux guerres, des membres de la famille Tiberghien venaient y passer quelques jours, ou y prolonger leurs vacances. Du personnel y était à demeure pour soigner et entretenir la propriété. Dès le début de la guerre 1939-1945, l'armée britannique revient à Roncq et s'installe au château Tiberghien dès décembre 1939 jusqu'à la fin avril 1940. En mai 1940, les troupes allemandes occupent à leur tour le château, ils y resteront jusqu'en septembre 1944.



L'entrée de la propriété Tiberghien-Motte il y a quelques décennies.

Au 292, rue de Lille, le château abrita à la fin de la guerre un centre d'accueil pour prisonniers, déportés et réfugiés. La toiture endommagée par les Allemands qui y avaient installé un poste de guet fut réparée par les soins de la Préfecture. L'intérieur fut remis en état et aménagé pour recevoir dignement les bénéficiaires du centre d'accueil. Le 7 novembre 1946, le conseil municipal négocia avec les héritiers Tiberghien l'acquisition de la propriété. On prévoyait d'y installer la mairie dans le bâtiment et d'aménager un parc public. Au premier étage de la propriété Tiberghien, fut transférée la bibliothèque municipale qui se trouvait auparavant au premier étage de la salle Catry. Le second étage servait de logement à Paul Debaets, secrétaire de mairie, et à sa famille. Quand en 1973, le conseil municipal décida l'acquisition du château "Les Tilleuls", propriété de la famille Leurent, pour y transférer la mairie en 1975, il ne reste plus alors au château Tiberghien que la bibliothèque municipale et l'école de musique encore actuellement dans les lieux. (Source : archives privées)



Le château Tiberghien devenu centre culturel abrite actuellement la bibliothèque municipale et l'école de musique. Ses façades ont retrouvé dernièrement le ton crème de sa façade d'origine.



Virginie et l'équipe d'accueil du Guichet Unique sont en mesure de vous fournir des billets désormais gérés par l'informatique.

Informatisation de la gestion de la billetterie de la Ville

Depuis début décembre, au Guichet Unique de l'Annexe-Mairie, l'informatisation de la gestion de la billetterie municipale est opérationnelle. Auparavant, c'était le service communication de la Ville qui réalisait ces billets vous permettant l'accès aux spectacles et autres manifestations proposés par le service Art de Vivre. Désormais, les billets distribués sont réglementaires, prêts à tout moment et bien plus pratiques à l'usage.

L'atelier mémoire se met à l'informatique

La fréquentation de l'atelier mémoire lancé en 2007 ne se dément pas. On y recense plus de 35 personnes lors des deux séances bimensuelles au foyer Michelet. Et à raison d'une petite dizaine d'exercices écrits par séance, on évalue aisément la consommation importante de papier.

D'où l'idée de Rose-Marie Buchet, conseillère municipale à la Mémoire de la Ville, de dématérialiser les exercices en ayant recours à l'informatique. Avec Florence Bieniek, en charge des personnes âgées au CCAS, l'élue a créé un diaporama qui permet d'utiliser à volonté des images et des illustrations colorées.

Après des tests prometteurs en décembre 2010, la première séance d'une nouvelle ère s'est déroulée le 7 janvier dernier. La formule se veut plus ludique, plus interactive, en un mot plus prenante !



Ci-dessus, Florence Bieniek manipule sur son clavier d'ordinateur le diaporama projeté sur un écran.



Ci-contre, les seniors exercent leur mémoire à partir d'images projetées et gérées par l'informatique.

Nouveaux Commerces de La Poterie au Blanc-Four

Accès facile, offre diversifiée



L'accès aux nouveaux commerces du Blanc-Four est facilité avec l'aménagement du parking de 72 places. L'offre commerciale de qualité est diversifiée.

Les nouveaux commerces de La Poterie, au rez-de-chaussée de l'ancienne friche Kok transformée en lofts spacieux, sont faciles d'accès avec les 72 nouvelles places de stationnement du parking aménagé par LMCU.

Ces nouvelles vitrines proposent une offre diversifiée avec Arga Zen Spa, centre de bien-être (soins du corps, épilation, hammam jacuzzi privés, modelage), Sun Tendence, centre de bronzage et d'esthétique (UV, soins du visage et du corps, extension de cils, french manicure), Le Relais Gourmand, boucherie-charcuterie-traiteur (livraison à domicile, viandes régionales de qualité label), et un cabinet de chirurgie-dentaire dans l'attente de l'ouverture d'autres activités.

Ces commerces comme le parking, signes forts de la reconquête d'une vitalité démographique et commerciale au Blanc-Four, répondent aux demandes exprimées par la population du quartier.

Rappelons les autres projets qui vont s'inscrire dans cette dynamique de la Ville au profit du Blanc-Four : l'aménagement imminent du square de "La femme assise", l'implantation à l'horizon 2012/2013 d'une Maison de l'Enfance rue Jules Watteuw (à l'emplacement de l'actuelle halte-garderie Les Galopins) et d'une Maison de quartier dans les locaux de l'ancienne école Jules Vallès.



z@pping...

Tout Roncq sur Iphone

Parallèlement à l'arrivée du nouveau site **roncq.fr**, la Ville de Roncq s'installe désormais sur les mobiles. Une nouvelle application gratuite "Roncq" est téléchargeable sur "l'App Store" de votre Iphone en attendant d'être disponible sur les autres modèles. Un nouveau service pour les Ronquois qui pourront retrouver grâce à un lien avec le site internet **roncq.fr** toutes les actualités, les événements (expo, concert...), l'agenda de la Ville, la présentation et la géolocalisation des bâtiments publics (écoles, collèges, bâtiment municipaux...) ainsi que l'emplacement dans la commune des défibrillateurs. Ainsi, vous pourrez vous tenir au courant de ce qui se passe à Roncq depuis votre mobile. Connectez-vous !



TARIF
UNIQUE
5€*

SAMEDI 14 MAI 2011

RONCQ NUIT BLEUE, PREMIÈRE !

“La Nuit du Jazz” se métamorphose en “Roncq Nuit Bleue”, un nouveau rendez-vous musical et convivial très attendu qui ponctue aussi la programmation 2010-2011 du festival Jazz en Nord. Cette manifestation populaire et familiale proposera le samedi 14 mai de 19h00 à 23h30 une vitrine du jazz dans tout son éclectisme, un cocktail de funk, de soul, de boogie, de manouche, de pan&steel drum...



RUE DE LILLE, DE 19H00 À 23H30. DU JAZZ PARTOUT, DU JAZZ POUR TOUS !

- | | | |
|--|--|---|
| <p>1 Le New's Pub
<i>Funk</i></p> <p>2 Espace Jeunes JAB
<i>Hommage à Jimi Hendrix</i></p> <p>3 Friterie de la Gare
<i>Pan&Steel Drum</i></p> <p>4 La Taverne
<i>Blues</i></p> <p>5 L'Etoile Sportive
<i>Manouche</i></p> | <p>6 Café du Stade "Chez Patrick"
<i>Nouvelle Orléans,
hommage à Sidney Bechet</i></p> <p>7 Salle Catry
<i>Swing</i></p> <p>8 Le Central
<i>Boogie</i></p> <p>9 La pause gourmande
<i>Jazz world</i></p> | <p>10 Restaurant l'Estaminet
<i>Groupe itinérant</i></p> <p>11 Restaurant l'Atelier
<i>Standards&Jungle</i></p> <p>12 Centre Technique Municipal
<i>Chorales et associations
musicales de Roncq
"Bœuf final"</i></p> |
|--|--|---|

* Droit d'entrée à l'ensemble de la soirée pour les 12 sites. Badge remis le soir même en échange de votre ticket, il servira de "PASS" à l'ensemble des sites.

N'oubliez pas de mettre votre badge !*



**Réservations au Guichet Unique
(Annexe-Mairie)
au 03 20 25 64 27**